

ne changeait rien à la substance

station de M. Mignault: incompatible avec l'autonomie réelle..., et on point l'autorité, ce qui du res-

ne changeait rien à la substance

Nous étions endormis dans un libéralisme doctrinaire ou moral...

Les retraitants de Québec et de l'Ontario réunis à Ottawa — Treizième journée catholique — Deux séances d'étude fructueuses — Grande soirée de clôture au Capitole — Energiques déclarations de S. Em. le cardinal Villeneuve

Ottawa, 26. — La Journée catholique qui réunit chaque année, depuis treize ans, les hommes et les femmes qui ont fait une retraite fermée s'est terminée dimanche soir, au théâtre Capitole par une manifestation triomphale.

Des milliers de congressistes avaient envahi le parterre et les galeries pour entendre les derniers orateurs de la Journée. Lorsque le rideau fut tiré l'auditoire éclata en applaudissements devant le spectacle imposant que présentait la scène. Sous les feux de mille lumières, se faisaient étinceler les robes rouges ou violettes coupées par les laces sombres des habits noirs, apparut une longue rangée de hauts personnages: S. H. le juge Constantineau, président de la séance; S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; S. Ex. le Délégué apostolique, Mgr Cassulo; S. Ex. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa; S. H. le juge Thibault-Rinfret; S. E. Mgr O'Garra, évêque missionnaire de Chine; S. H. M. Raymond Brugère, ministre de France; Mgr Chartrand, vicaire général, etc.

Après la présentation des orateurs, M. Thomas Monclon, président de l'Action catholique, fit l'historique des retraites fermées dans le diocèse d'Ottawa et le juge Thibault-Rinfret prononça une vibrante allocution sur les bienfaits des retraites fermées.

Le cardinal Villeneuve

S. Em. le cardinal Villeneuve prit alors la parole pour dire à son tour, de sa voix autorisée, les avantages des retraites spirituelles. Ces retraites forment de vrais chrétiens et de vaillants apôtres. Elles nous donneront des militants d'action catholique, cette grande armée que S. S. Pie XI veut lever dans tous les pays pour reconquérir les âmes au Christ. Le Canada a grandement besoin de cette armée. Nous nous étions endormis dans un libéralisme doctrinaire ou moral. Nous oublions Dieu, puis par les fascinations de la terre. Nous ne lui accordions plus que quelques parcelles de nos vies, alors qu'il doit les pénétrer, les dominer toutes. La retraite fermée va rétablir l'ordre. Elle va remettre Dieu à sa place partout dans l'individu, dans la famille, dans les affaires, dans la politique.

S. Ex. Mgr Forbes remercia les orateurs, S. Ex. le Délégué apostolique et le R. P. Archambault, S.J., qui avait été l'âme de cette manifestation.

La Journée s'ouvrit le matin par une messe célébrée à l'Université

par Mgr Chartrand, V.G. Le R. P. Léopold Saint-Georges, O.M.I., ancien directeur de la maison de retraites de Hull, prononça un éloquent sermon.

Plus de 900 de Montréal

A 10h. 15 arrivait le contingent de Montréal au nombre de plus de neuf cents. La séance s'ouvrit aussitôt. Le P. Létourneau, O.M.I., directeur de la maison de Hull, souhaita la plus cordiale bienvenue et donna la parole au R. P. Archambault, S.J., qui présida les séances. A ce moment S. Ex. Mgr Forbes entra dans la salle, le vaste gymnase de l'Université où s'entassaient les congressistes, et leur adressa quelques mots de cordiale bienvenue. Des seize maisons de retraites établies actuellement dans la province, quinze avaient envoyé des délégués. Ils se levèrent à tour de rôle, dès que le nom de leur maison était prononcé, aux applaudissements de l'auditoire.

La charité

Le sujet des séances d'étude était la charité. Le premier rapporteur, M. Arthur Léveillé, doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, indiqua sa nature et son importance, puis M. le docteur Damien Saint-Pierre, d'Ottawa, traita de sa pratique dans la famille et la société. Une intéressante discussion suivit ces rapports à laquelle prirent part M. J.-A. Bernier, ancien président des Voyageurs de commerce, M. Joseph Hébert, de Montréal, et M. Lambert, d'Ottawa.

A la deuxième séance deux intéressants rapports furent présentés par M. Roch Aubry, professeur à l'Ecole normale de Hull, sur la Société Saint-Vincent de Paul, et M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole normale de Saint-Hyacinthe, sur l'apostolat missionnaire. L'un et l'autre furent aussi suivis de commentaires par M. Laramée, avocat de Montréal, M. J.-E. Laforce, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Jacques Cartier, avocat de Saint-Jean, etc.

A la fin de la séance, les congressistes adoptèrent les résolutions que nous avons publiées dans le journal d'hier.

Entre les deux séances d'études une promenade en automobile permit aux retraitants de visiter les villes d'Ottawa et de Hull, avec arrêt au scolastic Saint-Joseph, berceau des retraites fermées du diocèse, et à la maison de retraites du Sacré-Coeur.

Un conseil supérieur de la prophylaxie criminelle

Pour prévenir et diminuer les crimes

Paris, 27 mai (P.C.-Havas). — Yvon Delbos, garde des sceaux, ministre de la Justice, qui pourrait, croit-on, conserver son titre et ses fonctions dans le nouveau cabinet, vient de prendre un arrêté instituant un conseil supérieur de la prophylaxie criminelle, qui siégera au ministère de la Justice sous la présidence du ministre. Ce conseil comprendra des parlementaires, juristes, magistrats, administrateurs, hygiénistes, médecins et biologistes.

Cette institution ne serait que la première initiative d'une série de mesures portant sur la prévention du crime. Si, en effet, les statistiques démontrent une diminution notable du nombre des criminels et des récidivistes en France, le ministère de la Justice estime que la diminution devrait être plus accentuée, en particulier chez les jeunes gens, car c'est d'eux surtout qu'aura à s'occuper le nouveau conseil supérieur.

Le crime, estime Yvon Delbos, dans un trop grand nombre de cas, est le résultat de l'impossibilité d'adaptation du délinquant à l'état social, impossibilité résultant de tares physiologiques et mentales et de perversions diverses dont un grand nombre se manifestent d'une façon précoce, et qui relèvent, soit d'un traitement médical, soit d'une éducation corrective, convenable surveillée et dirigée.

Considérant le crime comme un des grands fléaux de la société moderne, qui peut être combattu par des procédés de dépistage, tout comme le cancer et la tuberculose, c'est par une surveillance particulière de l'enfance et de l'adolescence qu'on peut l'attaquer avec le plus de chances de succès.

Le principal souci du conseil sera donc de dépister, dans les écoles et les divers établissements d'éducation et de formation de la jeunesse, les enfants atteints de tares, présentant des signes de déséquilibre ou vivant dans des milieux d'une moralité douteuse. En un mot, en marge des mesures préventives, il s'agit d'organiser un réseau préventif sur des indications biocriminologiques.

Le nouveau conseil supérieur de prophylaxie criminelle se saisira du problème de la prévention du crime, présentera au garde des sceaux toutes suggestions utiles et devra "animer" toutes recherches indispensables. Ces recherches seront centralisées par un "centre national", contrôlé par une commission de surveillance, qui sera installée provisoirement dans des annexes psychiatriques aménagées à la prison de la Santé pour les hommes, à la prison de la Petite-Roquette, pour les femmes, et à l'asile de Fresnes, pour les enfants.

Des arrêtés ultérieurs préciseront et compléteront les attributions et pouvoirs du conseil et doteront cette institution de ramifications, qui lui permettront d'exercer un contrôle efficace sur tout le pays.

Prolongement du métro dans la banlieue de Paris

Les fonds des assurances sociales serviront à défrayer le coût de ces travaux considérables

Paris, 27 (P.C.-Havas). — De grands travaux pour le prolongement en banlieue des lignes de chemin de fer métropolitain — métro — vont être commencés incessamment. Ces travaux mettront en communication directe et rapide avec les quartiers du centre de la ville les communes de Pantin et de Charanton, actuellement assez peu pourvus de liaisons faciles avec le centre de la capitale, les quartiers des affaires et des bureaux.

Par ailleurs, l'achèvement du vaste réseau des lignes déjà existantes à l'intérieur de Paris est poussé activement; spécialement la ligne qui desservira désormais les quartiers environnant la gare d'Austerlitz à l'extrémité sud-est de Paris, jusqu'à présent assez pauvre en stations de "métro".

On voit l'importance que présentent ces améliorations au point de vue civique et des communications à l'intérieur de la région parisienne, le nouveau plan comporte aussi un très gros intérêt au point de vue économique.

Il s'agit en effet de la mise en chantier de travaux qui intéresseront presque toutes les catégories de métiers et qui nécessiteront la mobilisation de fonds considérables susceptibles de donner un mouvement à l'économie. Les crédits à engager immédiatement pour assurer l'adjudication des simples travaux de prolongement des deux lignes en dehors de l'enceinte traditionnelle des murs de Paris s'élèveront à 26,675,000 frs. Les fonds des assurances sociales feront ces avances au titre du plan Marquet.

Le contingent des travailleurs nécessaires pour les nouveaux chantiers s'élèvera à 1750, ce qui portera le nombre des ouvriers occupés dans les chantiers de construction du métropolitain à 5500 environ.

La fin de l'année présente et le début de 1937 seront donc marqués par une activité considérable au point de vue de travaux de construction, puisque ces travaux projetés viendront s'ajouter à tous ceux qui sont actuellement en cours et à ceux qui sont prévus à l'occasion de l'exposition internationale.

Mort du principal de l'Université de Glasgow

Glasgow, 26. (C.P.). — Sir Robert Sangster Rait, principal et vice-chancelier de l'Université de Glasgow, auteur de nombreux ouvrages historiques, est décédé à l'âge de 62 ans. De 1913 à 1919, il enseigna l'histoire et la littérature écossaises à l'Université de Glasgow; de 1919 à 1929 il occupa conjointement sa chaire à l'Université les fonctions d'historiographie royal pour l'Ecosse. Il fut créé chevalier en 1933.

Au collège Sainte-Marie LA SEANCE SUR L'UNIVERSITE

Il y aura, ce soir, à 8 h. 30, à la salle du Collège Sainte-Marie, une séance académique en faveur de l'Université de Montréal. Tous les sujets: sagesse, choeur parlé, piété et concours oratoire, point sur le problème et la mission de l'Université. Les Collèges Jean-de-Brebeuf, Saint-Ignace et Sainte-Marie prennent part au concours oratoire. Les membres du jury sont: M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université, M. le Dr Eudore Dubé, doyen de la Faculté de Chirurgie dentaire, et M. Jean Bruchési, professeur à la Faculté des Lettres.

L'entrée est libre. Les dames sont admises.

Nid d'espions découvert à Memel

Memel, 26 (A.P.). — Avec les élections municipales de la ville de Memel, capitale du territoire de Memel, autrefois partie de l'Allemagne, coïncide la découverte par la police d'un nid d'espions rémunérés par "le consulat d'un certain pays étranger". Selon la police, ce consulat versait plus de \$25,000 par mois à ses espions. Elle a interrogé plus de cent personnes et en a mis 17 en prison. Plusieurs auraient fait des aveux complets.

Autre loi inconstitutionnelle

Washington, 26. (A.P.). — La Cour suprême des Etats-Unis, par cinq voix contre quatre, vient d'invalidier une autre loi du New Deal: la loi relative aux faillites municipales de 1934. La majorité des juges soutient que cette loi viole les droits des Etats.

VIENT DE PARAITRE:

"Mesure de notre taille"

(par VICTOR BARBEAU)

L'opinion de la critique et des lecteurs

L'EGLISE:

"Si on se rassaisait, 'Mesure de notre taille' et l'esprit qui l'anime en aura une grande part de mérite".

L'UNIVERSITE:

"Personne ne pourra désormais parler de notre problème économique sans référer à ce livre comme à un document de base, à un point de départ".

LE FONCTIONNARISME:

"C'est étonnant, mais c'est la vérité".

L'AGRICULTURE:

"Ce livre est toute une révélation: il vaut pour le moins dix fois le prix demandé".

LA JEUNESSE:

"Plus tôt nos compatriotes ouvriront les yeux, plus tôt la réaction qui doit inévitablement se produire se produira".

"MESURE DE NOTRE TAILLE"

marque une date dans notre vie nationale. C'est un livre vrai, humain, instructif, que tous les Canadiens francophones doivent lire, faire lire et méditer. En vente au service de librairie du "Devoir", un dollar français.

Feu le docteur Ernest Gariépy

Un ami nous adresse cette notice nécrologique, en marge de la mort inopinée de M. le Dr Ernest Gariépy survenue lundi matin et qui prive le corps médical montréalais d'une compétence reconnue, en même temps que d'un homme de grande valeur et de modeste accomplissement.

Médecin consciencieux et dévoué, au diagnostic prudent et exact, d'une honnêteté et d'une charité remarquables, le docteur Ernest Gariépy meurt assez jeune encore, à 57 ans, après s'être donné sans mesure à sa profession. Serviteur habile et pieux du pauvre corps humain, dont l'âme, à ses yeux, faisait une merveille, il tombe au champ d'honneur de la carrière médicale, mise au service d'une foi sincère et profonde.

Tertiaire de Saint-François, fervent de la communion quotidienne et des retraites fermées, il a été un modèle de professionnel chez qui la pitié et la science couronnent l'homme, pour qui vivre, c'est servir. Il s'est dépensé sans compter.

Frappé, samedi soir, au volant de son auto, d'une violente crise, il entre dans un presbytère, se confesse et reçoit l'Extrême-Onction, puis repart seul, pour rentrer chez lui et tenir bon jusqu'à la prière du soir en commun. Terrassé enfin, il s'altère, reçoit le viatique, ne vit plus que dans la pensée de l'éternité. Lui-même insiste pour qu'on avertisse les nombreuses communautés qu'il soigne depuis des années de prier pour lui. Il se sent frappé à mort, dit-il à un religieux qu'il a fait monter à son chevet malgré la consigne, se réjouit de n'avoir pas été foudroyé et demande non pas la guérison, mais la grâce "de garder la force morale jusqu'au bout". La faveur demandée lui fut accordée.

Courageux et serein, il suit les progrès du mal: son sacrifice est fait: "C'est définitif", assure-t-il aux siens qui espèrent encore. Il se sent faiblir graduellement, et tout dernier moment, il murmure: "Mon Jésus, miséricorde", puis s'éteint après quelques râles. Sa famille revolt alors son visage, pâle depuis son retour, transfiguré par son sourire habituel. Telle vie, telle mort: Vie méconnue ou moquée des mondains mais inappréciable aux yeux de la foi, gage assuré de la seule vraie vie, de l'éternelle. Vie pleine, au rendement "magnifique", que la maladie, vaincue par lui chez tant d'autres, arrête dans son épanouissement de dévouement et de miséricorde corporelle et spirituelle. Epreuve douloureuse pour les siens qu'il aimait, perte immense pour les malades qui trouvaient en lui un vrai père, pour les pauvres qu'il soignait gratuitement, pour les nombreuses communautés religieuses qui avaient en lui le médecin idéal: pieux, instruit, sensible, gai, encourageant, admirateur de la vie religieuse qu'il comprenait et sauvegardait le plus possible dans ses directives. Seules la foi et l'espérance chrétiennes peuvent consoler d'une perte semblable.

Pareil serviteur de Dieu et de la Vie méritait d'être cité à l'ordre du jour pour que ses proches, ses amis et ses confrères du monde médical réalisent le bien qu'il a fait partout où il est passé.

Fasse le Ciel que d'autres médecins, à son exemple, aient la piété, le dévouement et la science pour les mettre comme lui au service des membres souffrants du Christ.

UN RELIGIEUX

Pour atteindre les thésauriseurs

Washington, 26. (S.P.A.). — Le comité financier du Sénat étudie un projet en vertu duquel les sociétés par actions, qui mettent en réserve plus de 30 pour 100 de leurs bénéfices seraient tenues de déclarer à la trésorerie fédérale pour quoi elles thésaurisent. Le fisc pourrait tirer parti de ces déclarations pour frapper d'impôts punitifs les sociétés qui thésauriseraient pendant un certain nombre d'années.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

MONUMENT NATIONAL

Jeudi 11 juin à 3 h. 15 p.m.

AU BENEFICE D'UNE BONNE OEUVRE

Une seule représentation de

Pas de Prêtre Entre Toi et Moi

par l'Union Dramatique de Québec

Marthe LAFONT dans le rôle de Lucienne Bertram

J.-E. DION dans le rôle de Gilbert Darcelin

MARCELLE AUBRY

OMER GODBOUT C.D.A.

ou chez Archambault MA. 6291

On peut retenir ses billets par téléphone en appelant des maintesant BY. 1040

Prix populaires 60c, 50c et 35c.

PELERINAGE CANADIEN

aux Provinces des Ancêtres de France et à Lourdes

Pour le Congrès des Anciens combattants catholiques

sous la direction personnelle de Son Eminence le cardinal Villeneuve

Départ de Québec à bord du "LAFAYETTE" de la Compagnie Générale Transatlantique le 31 AOUT 1936

Visite de: la Normandie, la Bretagne, la Côte d'Azur, l'Italie avec Rome, la Suisse.

\$498. 39 jours. — Tous frais principaux compris.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser aux

VOYAGES HONE

660, Ste-Catherine ouest ou 1245, Université

Montréal — Tél. HArbour 3283

"Le diable à quatre"

"Le diable à quatre", pot-pourri théâtral fantaisiste sera présenté le jeudi, 28 mai, à la Salle des Artisans Canadiens-Français, coin des rues Vitré et St-Denis, par les Compagnons du Petit Tréteau. Scènes de revue, satire, parodie, etc., avec Juliette Béliveau, Jules Ferland, Mlle Le Morgan, Vincent, MM. Germain, Nantel, Leprohon, Gravel, Mme Bleau, les frères Fournier, etc.

Billets chez Archambault et au No 1002 rue Mentana.

Sous la menace rouge

Par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Le discours prononcé par le R. P. Archambault, S.J., devant les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a suscité le plus vif intérêt. Il touche à l'un des problèmes auxquels est étroitement liée notre survie: l'envahissement progressif de notre pays par une population cosmopolite. Il dénonce l'imprévoyance et l'insouciance de la plupart des nôtres en face de ce problème et leur rappelle leurs devoirs non seulement de Canadiens français attachés à leur nationalité, mais surtout de membres du corps mystique du Christ, qui ne peuvent rester indifférents au salut des âmes qui les entourent.

Cette critique vigoureuse mais sereine et constructive devait nécessairement éveiller certaines susceptibilités. Des interprétations plus ou moins exactes ont été données de la thèse développée par le conférencier.

Heureusement le texte complet de ce discours a été publié en brochure. Il faut le lire pour posséder la véritable pensée de l'auteur, pour juger à leur mérite ses observations courageuses et le plan d'action qu'il a tracé, lequel lui a déjà valu de hautes approbations.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, au Service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

MRECREDI 27 MAI 1936

de 7 h. 15 à 7 h. 30

aux postes

CRCM CRCK CKCH

Montréal Québec Hull

Causerie de

M. PAUL BOUCHARD

Avocat à Québec

Sous les auspices de

L'UNION NATIONALE

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyage, passeport etc. Téléphones HArbour 1241.

En Palestine

M. Eden se plaint d'une propagande antibritannique faite par Rome — Insurrection imminente

Londres, 26. (S.P.A.). — Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Anthony Eden, a dit aux Communes, il y a quelques heures, que le gouvernement a fait des représentations à Rome contre de la propagande antibritannique que des postes radiophoniques romains feraient à l'intention de la Palestine. Une Commission royale enquêtera sur les troubles qui sévissent en Palestine depuis plusieurs semaines.

Jérusalem, 26. (S.P.A.). — L'hostilité des Arabes envers les Juifs établis en Palestine semble sur le point de se traduire par une insurrection.

D'après des observateurs, les troubles actuels seraient les manifestations d'un mouvement bien organisé, dirigé non seulement contre les Juifs, mais aussi contre le gouvernement, et cela les distingueraient des troubles du passé, notamment ceux de 1929, marqués par la mort d'une centaine de Juifs.

Conventum des anciens du collège de Saint-Laurent

Demain, mercredi, aura lieu le conventum des anciens de Saint-Laurent.

Le conseil de l'Amicale fait un effort tout particulier, cette année, pour réunir un fort contingent d'anciens. Les présidents et secrétaires des classes des dix dernières années se sont même chargés de recruter leur groupe et l'on a hâte d'établir des comparaisons.

Chaque ancien voudra être présent, même si par mégarde, l'invitation officielle ne lui est parvenue. L'arrivée au collège est fixée à 4 heures.

Avis de décès

GARIEPY — A Montréal, le 25 mai 1936, décédé à 87 ans, Dr Ernest Gariépy, époux de Mary Guenet, Funérailles le jeudi 28 mai. Le convoi funèbre partira du 400, boulevard de l'Est, à 8 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église St-Nicolas d'Abouville où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Tél. Wilbank 7119-1110

Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT.

Le meilleur SERVICE À 22% de moins

Le rapport de la Commission des Tramways de Montréal à la Ville pour l'année 1935 constate: "Le tarif moyen est de 6.09 cts. Dans les villes des Etats-Unis excédant 100,000 âmes, il est en moyenne de 7.83; on y paie donc actuellement environ 28% de plus qu'à Montréal."

En d'autres termes, les Montréalais ont payé 22% de moins

un service de transport qui, s'il faut en juger par les prix de l'American Transit Association gagnés en ces dernières années, se compare avec les meilleurs du continent.

Cette différence de 1.74 sou représentait pour 1935 une économie totale de plus de trois millions de dollars pour la population montréalaise. Naturellement, le budget de chaque famille s'en est ressenti.

Demain: MERCREDI, 27 mai 1936
 Saint-Basile le Vénérable, C.D., double.
 Lever du soleil, 4 h. 19.
 Coucher du soleil, 7 h. 35.
 Coucher de la lune, 9 h. 21.
 Pleine lune, le 6, à 10 h. 7 m. du matin.
 Dernier quart, le 14, à 1 h. 18 m. du matin.
 Nouvelle lune, le 20, à 3 h. 41 m. du soir.
 Premier quart, le 27, à 9 h. 52 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI 26 MAI 1936

— DEMAIN —
 BEAU — ORAGES LOCAUX
 MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 64.
 Minimum 44.
 Demain maximum 64.
 Minimum 44.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.95. Midi: 29.94.
 Chiffres fournis par le Bureau
 M.-R. de Montréal, 300-A St-Denis, Montréal.

M. Antoine Taschereau est comptable de l'Assemblée législative...

(Suite de la 1ère page)

ne faites pas un autre dépôt, par exemple, à Donnacona ou à Saint-Pacôme?

M. Taschereau — Oui, à Donnacona.

M. Duplessis — Qui est gérant, là?

M. Taschereau — Mon fils.

M. Duplessis — Pourquoi déposez-vous à Donnacona?

M. Taschereau — Pour l'encourager, et c'est la même chose ailleurs.

M. Duplessis — Est-ce que cet argent est déposé au compte courant ou à l'épargne?

M. Taschereau — Au compte courant, excepté pour les bills privés, dont le montant, l'an dernier, fut déposé à l'épargne et qui a porté intérêt; j'ai rendu cet intérêt au trésor.

M. Duplessis — Comment se fait-il que ce compte a porté intérêt tout d'un coup?

M. Taschereau — Parce qu'il a été déposé à l'épargne, hors de ma connaissance.

M. Duplessis — Si vous en aviez eu connaissance, est-ce que vous seriez objecté?

M. Taschereau — Ce m'est indifférent.

M. Duplessis — Quand c'est déposé à l'épargne, ce compte porte intérêt, n'est-ce pas, et la province devrait en profiter?

M. Taschereau — Oui.

M. Duplessis — Et ça vous est indifférent qu'il soit à l'un ou à l'autre compte, et que la province retire des intérêts ou n'en retire pas?

M. Taschereau — La raison, c'est que le compte est parfois à découvert et avec le compte courant il est plus facile de continuer à payer, tandis qu'on ne le permet pas si facilement avec le compte d'épargne.

A l'épargne

M. Duplessis — Pourquoi a-t-on déposé à l'épargne, l'an dernier?

M. Taschereau — Ça été fait hors de ma connaissance.

M. Duplessis — Est-ce la première fois que vous déposez là?

M. Taschereau — Non, depuis trois ou quatre ans.

M. Duplessis — Est-ce que vous n'avez jamais déposé d'argent de la province à Saint-Pacôme?

M. Taschereau — Oui, autrefois, quand mon fils était gérant là.

L'argent des bills privés déposé à St-Pacôme

M. Duplessis — Qu'est-ce que vous avez déposé à Saint-Pacôme?

M. Taschereau — L'argent des bills privés.

M. Duplessis — Qui est comptable du conseil législatif?

M. Taschereau — M. R. A. Benoit.

M. Duplessis — C'est votre neveu?

M. Taschereau — Oui.

M. Duplessis — Les argentés publics déposés à Saint-Pacôme étaient-ils au compte d'épargne ou au compte courant?

M. Taschereau — Au compte courant.

M. Duplessis — Vous jurez ça?

M. Taschereau — Oui.

M. Duplessis — A quelle banque est déposée l'indemnité des députés?

M. Taschereau — A la basse-ville.

M. Duplessis — Quand déposez-vous?

M. Taschereau — Chaque fois que le trésor nous donne de l'argent.

M. Duplessis — Et quand vous donne-t-il l'argent?

M. Taschereau — Chaque fois qu'on lui en demande.

Les dépenses de l'Orateur

M. Duplessis — Est-ce vous qui payez les dépenses de l'Orateur?

M. Taschereau — Oui.

M. Duplessis — Les dépenses de l'Orateur ont été votées pour l'exercice budgétaire qui se terminera le 30 juin?

M. Taschereau — Oui, il y a \$5,000 pour les divers.

M. Duplessis — Ah! non, plus que ça.

M. Taschereau — Ah! vous voulez dire toutes les dépenses du département de l'Orateur; cela comprend les commis et plusieurs employés.

Le chef de l'opposition dit que c'est ça et demande au témoin de lui en procurer une liste.

M. Duplessis demande à M. Antoine Taschereau de produire l'état des dépenses du département de l'Orateur, pour l'année terminée au 30 juin 1935.

La somme est de \$393,762.

Son fils gérant à Saint-Pacôme

M. Antoine Taschereau déclare que son fils a été gérant de la Banque Canadienne Nationale, de 1923 à 1929, alors qu'il a été transféré à la succursale de Donnacona. Il dit qu'il a déposé environ \$25,000 pendant le cours des sessions, à la succursale de St-Pacôme, de 1923 à 1929. Cet argent était déposé au compte courant.

M. Duplessis — Seriez-vous surpris d'apprendre que quelqu'un d'autre que la province a retiré des intérêts sur cet argent?

M. Taschereau répond qu'il en serait fort surpris.

M. Duplessis lui demande de produire les comptes de banque sur les sommes déposées à St-Pacôme.

Une partie de ces livres détruits

M. Taschereau répond qu'une partie de ces livres ont été détruits car ce sont des comptes personnels.

M. Duplessis fait alors observer qu'il s'agit d'argent de la province déposé par le comptable E. S. Quallité, et pour la province, et que personne n'a droit de retirer une

partie de cet argent ou les intérêts pour son propre profit.

M. Taschereau dit que ces comptes de banque ont été chaque année vérifiés par l'auditeur de la province. Il y a déjà longtemps que ces comptes ont été faits, et M. Taschereau ne sait pas si les livres ont été détruits. Ils ont été d'ailleurs vérifiés par l'auditeur à chaque année.

M. Duplessis — Mais nous voudrions les auditer, nous aussi!

M. Taschereau déclare qu'il va vérifier.

Trois employés

M. Antoine Taschereau déclare qu'il a trois employés, MM. Deschambault, Bernatchez et Mlle Siros. Celle-ci va remplacer M. Bernatchez, qui va remplacer M. Deschambault, qui va prendre sa pension prochainement.

M. Antoine Taschereau déclare qu'en plus de son salaire, au service de la province, il gagne \$3,000 par année, à la Commission scolaire de la ville de Québec. Il est employé à la Commission scolaire depuis 25 ans.

M. Bernatchez gagne \$1,500 à la Commission scolaire de Québec et \$2,400 comme employé de la province.

M. Deschambault travaillait aussi en même temps et pour la province et pour la Commission scolaire de Québec. Il gagnait \$3,000 pour la province et \$1,020 pour la Commission scolaire.

M. Taschereau déclare qu'il est employé par la province depuis 39 ans, et qu'il est comptable à l'Assemblée législative depuis 1931.

M. Taschereau répond ensuite à M. Duplessis que c'est son bureau qui paie les salaires de l'Orateur et de l'assistant-Orateur.

M. Duplessis — Quand M. Vautrin a été nommé ministre, a-t-il continué à retirer son salaire comme Orateur?

M. Taschereau — Il a retiré son salaire de \$1,500 comme vice-président de la Chambre, c'est-à-dire le salaire de toute l'année. Il a été payé avant d'être assermenté comme ministre.

M. Duplessis demande à M. Taschereau de préparer des états de compte sur ce point, puis il dit:

M. Duplessis — Mes informations sont que M. Vautrin a été payé comme vice-président de la Chambre, même après avoir été assermenté, et que c'est devant les protestations de quelques-uns que la chose a été discontinuée.

Ordres reçus

M. Taschereau dit qu'il a payé la somme de \$1,500 suivant les instructions reçues.

M. Duplessis — Sur les instructions de qui?

M. Taschereau — Je ne m'en rappelle plus. Probablement du département du procureur général.

M. Duplessis — Est-ce M. Charles Lanctôt?

M. Taschereau — Je ne m'en rappelle pas.

M. Duplessis — Etait-ce des instructions écrites ou des instructions verbales?

M. Taschereau — Des instructions verbales. J'avais des doutes quant à la légalité du paiement.

Nous nous demandions si nous devions payer la somme de \$1,500 en entier ou suivant une répartition par mois. J'ai consulté alors le département du procureur général.

M. Duplessis — Mais à qui vous êtes-vous adressé?

M. Taschereau — Je ne m'en rappelle pas.

M. Antoine Taschereau déclare que M. T.-D. Bouchard, une fois nommé ministre, n'a pas touché de salaire comme Orateur et son salaire a été coupé à ce moment.

M. Bouchard exercerait encore le patronage

M. Duplessis — M. Bouchard a-t-il continué d'administrer le patronage du département de l'Orateur, après sa démission comme Orateur, lorsqu'il est devenu ministre?

M. Taschereau — Oui.

M. Duplessis — Comment pouvait-il agir comme Orateur, en étant ministre?

M. Taschereau — Je l'ignore et je n'ai pas été consulté.

M. Duplessis — Pouvez-vous donner un état de l'argent dépensé dans le département de l'Orateur depuis...

M. Taschereau — Je vous demande pardon. Je me sens fatigué et je voudrais suspendre mon témoignage. Je reviendrai.

M. Duplessis — Certainement, M. Taschereau.

(La séance se continue)

Thèse pour le doctorat en musique

SOUTENANCE DE SOEUR MARIE-STÉPHANE SUR LA MUSIQUE AU POINT DE VUE ÉDUCATIF

Demain après-midi, à 3 heures, Soeur Marie-Stéphane, de la Communauté des SS. NN. de Jésus et de Marie, directrice de l'Ecole Supérieure de Musique, soutiendra une thèse en vue de l'obtention du doctorat en musique. Le sujet choisi est le suivant: "La musique au point de vue éducatif". Les membres du jury seront: M. J.-N. Charbonneau, D.M.; le Dr. Fr. Pelletier et M. Eug. Le-pierr, D.M. Cette soutenance aura lieu à l'E.S.M., 1410 boul. Mont-Royal, Outremont.

M. Charles Lanctôt et la "Royal Trust"

(Au moment d'aller sous presse)

QUEBEC, 26. (S.P.C.) — Après M. Bériau, c'est M. Charles Lanctôt, assistant du procureur général, que M. Duplessis interroge. M. Lanctôt ayant apporté un état des sommes qu'il a reçues du gouvernement de 1928 à 1932, M. Duplessis examine le document, puis il pose cette question au sujet d'un procès mettant aux prises la "General Trust Company" et la "Royal Trust Company": Je me demande si vous occupiez pour la province ou pour la "Royal Trust Company", dans cette cause, vu que le procureur général du temps, le premier ministre Taschereau, est un directeur de cette compagnie?

M. Lanctôt: J'agissais pour la province. Je ne peux pas me rappeler si les intérêts de la "Royal Trust Company" et ceux de la "province" concordent.

Depuis 1920, la province a payé \$1,035,000 à "Signs of Canada Limited" pour des plaques d'autos

M. Bériau fait des affaires avec la province depuis 1914

QUEBEC, 26 (S. P. C.). — Répondant à une invitation du chef de l'opposition Maurice Duplessis, M. Oscar A. Bériau, directeur de l'artisanat de la province et principal actionnaire de Signs of Canada Limited, a présenté au Comité des comptes publics, aujourd'hui, un état financier révélant que depuis 1920 le gouvernement de Québec a payé \$1,035,000 à Signs of Canada Limited, pour des plaques de permis d'automobiles. Par la suite, M. Duplessis a appris de M. Bériau que celui-ci, par la voie de la Signs of Canada Limited, fait des affaires avec la province non seulement depuis 1920, mais depuis 1914. M. Bériau a toutefois affirmé qu'il n'a aucune pièce de

comptabilité au sujet des six années qui ont précédé 1920.

M. Duplessis a demandé à M. Bériau: N'est-il pas vrai que le nombre des plaques commandées pour Québec, pour Sherbrooke et pour Iberville, et livrées, dépassait beaucoup le nombre des autos des trois villes en question?

M. Bériau a répondu: Nous n'avons livré que le nombre commandé. C'est la trésorerie qui pourrait vous dire si le nombre de plaques livrées dépassait les besoins.

M. Duplessis a alors annoncé qu'il fera comparaitre M. Emile Jocas, fonctionnaire de la trésorerie, pour l'interroger sur ce point.

Blum offrirait un sous-secrétariat d'Etat à Mme Joliot-Curie

PARIS, 26. (S.P.A.) Dans le monde politique on dit que le futur président du Conseil Léon Blum offrirait probablement un sous-secrétariat d'Etat à Mme Joliot-Curie, fille de Pierre Curie, l'un des découvreurs du radium.

M. Blum a, paraît-il, distribué tous les portefeuilles de son cabinet sauf celui des affaires étrangères. M. Edouard Herriot refusant les affaires étrangères, on se demande à qui M. Blum les confiera.

Le R. P. Joseph Hébert nommé recteur de l'Université d'Ottawa

OTTAWA, 26. — On apprend aujourd'hui que le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., doyen de la Faculté des arts, vient d'être nommé recteur de l'Université d'Ottawa. Il succède au R. P. Gilles Marchand qui a été élevé au début d'avril au poste de supérieur provincial des Oblats de la province du Canada.

Le comité des comptes refuse de laisser répondre M. Lanctôt

Par trois votes consécutifs — Vigoureux plaidoyer de M. Duplessis — M. Bercovitch intervient

Québec, 26. (D.N.C.) — Par trois votes consécutifs le comité d'enquête des comptes publics a refusé, à midi, de laisser M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général, de répondre à la question de M. Maurice Duplessis, dont le but était de savoir si M. Lanctôt, depuis qu'il est à son poste au département, a agi en même temps comme l'avocat du gouvernement et celui de compagnies qui exploitent nos ressources naturelles.

Le chef de l'opposition a prononcé un vigoureux plaidoyer, expliquant que si l'on veut savoir la vérité, si on désire sincèrement permettre au comité de présenter des recommandations pour l'amélioration du département, on doit tout d'abord permettre la preuve de faits.

M. Bercovitch, député de Saint-Louis, défendit le témoin. A un moment, il lui défendit même de répondre, sur quoi M. William Tremblay, député de Maisonneuve, protesta, disant que M. Bercovitch n'avait pas le droit de continuer à siéger sur le comité s'il est l'avocat de M. Lanctôt. Si l'on empêche le témoin de répondre, dit-il, on prépare des événements regrettables, et que M. Bercovitch et le comité se préparent à en supporter la responsabilité.

M. Duplessis éprouva à question sous trois formes différentes. Le président Casgrain rendit tout d'abord sa décision sur l'objection qu'on avait faite, il y a deux semaines, lors de la première question. Il dit qu'elle allait trop loin, qu'on ne pouvait pénétrer dans la vie privée. La question demandait à M. Lanctôt quels montants il avait retiré de compagnies exploitant nos ressources, depuis 1928. Le vote se prit alors, sur la demande de M. Duplessis, avec le résultat suivant: Pour le maintien de la décision du président: 11.

Encore, M. Bercovitch s'objecta, avertissant le témoin de ne pas répondre. M. Duplessis et M. Tremblay protestèrent, puis le premier força un nouveau vote, qui fut le même que les deux autres.

Ils retourneront lundi

Québec, 26 (C.P.) — Le sous-comité parlementaire chargé d'étudier les différents modes d'administration soumis par les corps publics pour Montréal, a prié ce matin les représentants de corps publics et du conseil municipal de s'en retourner à Montréal et d'étudier ensemble, à l'hôtel de ville, les différents projets. Ils devront faire rapport au sous-comité lundi prochain même, s'ils n'y a pas eu d'entente.

Entretiens navals

Londres, 26. (S.P.A.) — La Grande-Bretagne commencera cette semaine même des entretiens navals avec la Pologne. Elle poursuivra avec l'Union soviétique des négociations ayant pour but la conclusion d'un accord naval entre les deux puissances.

Examen de conscience national

Causeries de MM. René Chaloult et Joseph Bilodeau au club Drouin — La presse servile — Le monopole des vertus et celui des vices — Ordre et désordre

Québec, 26 (D.N.C.) — Plusieurs centaines de personnes se pressaient, hier soir, dans la salle du club Drouin, rue St-Vallier, pour écouter des orateurs leur exposer la doctrine de l'Union nationale. Les conférenciers au programme étaient MM. René Chaloult et Joseph Bilodeau, tous deux avocats au Barreau de Québec.

M. René Chaloult fit un examen de conscience national. Au début de ses remarques, il fit allusion aux deux assemblées tenues la veille par les orateurs de l'Union nationale: la première à Saint-Raphaël et la seconde à Asbestos. A la première, dit-il, un grand patriote, M. Edouard Lacroix, député fédéral, nous a communiqué son intention de se présenter dans Bellechasse, pour nous débarrasser du fils du premier ministre.

A Asbestos, plus de dix mille personnes étaient réunies pour célébrer la fête de Dollard. Il y fut aussi question de politique.

La fête de Dollard

A l'occasion de la fête de Dollard et de la Saint-Jean-Baptiste, il est bon, dit M. Chaloult, de procéder à un examen de conscience national. En 1760, nous étions sur la terre d'Amérique, 60,000 Canadiens. Aujourd'hui nous sommes dans la province de Québec, trois millions. Quelle est notre situation?

Lors de la Confédération, nous formions la moitié de la population du pays, aujourd'hui, nous sommes à peine le quart. Quelle en est la cause? L'immigration d'abord et l'incurie de nos gouvernants ensuite.

L'Orateur retrace ensuite toutes nos misères pour la conservation de nos droits depuis 75 ans, et en vient à la conclusion que plusieurs de nos droits ont été trahis la cause nationale pour la cause d'un parti. Il en donne un exemple récent: celui de la régie de nos ports par une commission composée presque exclusivement de citoyens de langue anglaise. Pourtant, les ports de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières sont bien nôtres.

Pourtant, les ports de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières sont bien nôtres.

Domestiques dans la maison de nos pères

Même dans notre province, nous sommes des domestiques dans la maison de nos pères. Il n'y a pas un seul Canadien français dans le bureau de direction de nos deux grandes compagnies de chemin de fer, de nos grandes compagnies de navigation et nous n'avons que deux banques canadiennes-françaises. D'un autre côté, les trusts nous dominent et ce sont les étrangers qui sont les maîtres des trusts. Trusts de l'électricité, du charbon, de la gasoline, du lait. Voilà où nous en sommes dans la province de Québec.

Deux causes peuvent être signalées à la racine de cet état de choses: l'esprit de parti et la presse servile. L'Orateur retrace les défaites que nous a valu l'esprit de parti au fédéral et au provincial, pour passer ensuite à la seconde de ces causes, la presse. Les journaux de parti, sous la direction d'un Anglo protestant, dit M. Chaloult, ont dicté jusqu'à il y a pas longtemps, au peuple catholique et français de cette province, la direction à suivre dans nos affaires nationales. Nous venons de tourner les yeux vers des journaux que nous avions trop longtemps oubliés, toujours dévoués à l'intérêt du peuple: l'Action catholique et le Devoir!

Nécessité d'une politique vraiment nationale

M. Joseph Bilodeau commence en disant que les positions sociales peuvent être différentes, mais qu'aujourd'hui, tous se rencontrent sur un même terrain: celui de la nécessité d'une politique vraiment nationale.

M. Honoré Mercier reprochait, hier soir, au groupe de l'Union nationale, de dire qu'elle avait le monopole de toutes les vertus. M. Bilodeau dit, ce que nous reprochons au régime, c'est d'avoir le monopole de tous les vices!

La falsification des listes électorales, est-ce une vertu ou un vice, M. Mercier? L'organisation des télégraphes et des bandes d'assommoirs, est-ce une vertu ou un vice? Prendre l'argent des payeurs de taxes pour un ministre de la colonisation, sans en rendre compte, est-ce une vertu ou un vice, M. Mercier?

Le prochain mot d'ordre du régime

M. Bilodeau dit ensuite que le mot d'ordre du régime sera d'ici quelque temps: "L'opposition fait de l'obstruction". Nous voulons passer de bonnes lois, mais l'opposition nous en empêche". L'Orateur dit de ne pas se laisser prendre à cette fausseté, car l'opposition ne veut qu'une seule chose, c'est de faire la lumière comme elle l'a promise.

Je serai, dit en terminant M. Bilodeau, le dernier à demander la révolution dans cette province, mais je serai aussi le dernier à réclamer l'ordre pour protéger le désordre!

La Politique

M. Edouard Lacroix dans Bellechasse

Le député fédéral de Beauce déclare à Saint-Raphaël que si ses électeurs y consentent, il démissionnera pour se présenter à Québec si toutes les paroisses de Bellechasse demandent sa candidature.

Québec, 26 (par courrier) — Plusieurs orateurs ont fait allusion à la candidature possible de M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, dans le comté de Bellechasse aux prochaines élections, au cours d'une grande assemblée tenue dimanche à Saint-Raphaël. L'organisateur de l'Union nationale, M. Oscar Drouin, député de Québec-Est, a fait l'éloge de M. Lacroix, l'un des fondateurs de l'Action libérale nationale, en ajoutant qu'il ne se reconnaissait pas le droit d'imposer un candidat aux électeurs de Bellechasse mais qu'il serait très heureux de leur voir choisir M. Lacroix.

Le député fédéral de Beauce a fait une déclaration très nette: "Quand de nouvelles élections auront lieu, dit-il, si, parois par paroisse, le comté de Bellechasse veut de moi, je demanderai à mes électeurs de Beauce s'ils consentent à ce que je démissionne au fédéral. A ces conditions, je viendrai vous représenter à la Législature provinciale".

Les autres orateurs furent M. Maurice Pelletier, avocat, M. le Dr. Morissette, de Saint-Damien, M. Onésime Gagnon, M. le notaire Emile Boiteau, échevin de Québec, M. J. L. Demers, M. J. T. Laroche, député de Lévis, et M. Eugène Dussault, secrétaire de S. H. le maire Grégoire. Les orateurs ont tous insisté sur l'importance de l'union de tous les citoyens de bonne volonté et sur l'enquête que se poursuit au comité des comptes publics.

Causerie de Me Paul Bouchard

M. Paul Bouchard, avocat à Québec, prononcera demain soir, mercredi, le 27 mai, une causerie radiophonée sous les auspices de l'Union nationale. Les radiophiles qui voudront l'entendre n'auront qu'à s'y rendre à 7 h. 15 l'un des trois postes suivants: CRGM, Montréal, CRCK, Québec, et CRCH, Hull.

Pie XI et les journaux

Cité du Vatican, 26. (S.P.A.) — Dans une allocution à 80 journalistes, aujourd'hui, le Souverain Pontife a dit que le journal dirige le monde, et que cette assertion n'est pas une exagération, puisque c'est la pensée qui gouverne le monde et que le journal est à la fois un enregistreur et un transmetteur de la pensée. Quant au journaliste, le Saint-Père le définit un haut-parleur pourvu d'intelligence.

La Sainteté a dit aux visiteurs que tous, croyants, païens ou incroyants, ils étaient les bienvenus au Vatican, parce que la Vatican est la maison du Père.

Le R. P. F. LeBel, O.P., part ce soir pour le Japon

IL REPRESENTERA LES DOMINICAINS CANADIENS AU SACRE DE MGR LEMIEUX

Le R. P. F. LeBel, O.P., partira ce soir, à 8 h. 20 (heure avancée) à la gare Windsor, en route pour le Japon. Le P. LeBel représentera la communauté canadienne des Pères Dominicains au sacre de S. Ex. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque-élu de Sendai, Japon, qui aura lieu le 29 juin prochain, en la cathédrale de Sendai.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 26 mai
Radio-Colonial-France

25 mètres 23 — 11,880 kilocycles
3.30 p.m. Emission lyrique fédérale. D'après l'opéra de Verdi, le concours de Mme Turb-Rabier, G. Hoerner, de l'Opéra de Paris, MM. Rouquessy, de l'Opéra-Comique, Lovo et le chœur Félix Hauget.

25 mètres 68 — 11,720 kilocycles
6.15 p.m. Concert-relais de radio-Paris.
7.15 p.m. Informations en français et en anglais.
10.45 p.m. Causette.
11.15 p.m. Informations en français.
11.30 p.m. Théâtre.

Radio-ondes courtes

LONDRES — 6.45 p.m. — Derby Day — GSP. 19.6 m. 15.31 még. GSD. 25.5 m. 11.75 még. GSC. 31.3 m. 9.58 még.
BOSTON — 6.45 p.m. — Musique américaine contemporaine — George Gershwin — WIXAL. 49.6 m. 6.04 még.
SCHENECTADY — 7.30 p.m. — Programme de radio-Paris — WZAF. 31.4 m. 9.58 még.
BERLIN — 8.30 p.m. — Chansons d'amour à travers le monde — DJD. 25.4 m. 11.77 még.

CARACAS — 8.45 p.m. — Musique populaire — YVZRC. 31.3 m. 9.58 még.
LONDRES — 9 p.m. — A Young Man's Fancy — GSD. 25.5 m. 11.75 még. GSC. 31.3 m. 9.58 még.
TORONTO — 9.45 p.m. — Nouvelles de la Canadian Press — CJO. Winnipeg. 48.7 m. 6.15 még. CJKX. Winnipeg. 25.6 m. 11.75 még.
PARIS — 10 p.m. — Nouvelles en anglais — TPA4. 25.6 m. 11.77 még.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
4.30 p.m. Musique de chambre Columbia — Direction Victor Bay — Suite, de Purcell, Adagio (Sonate en ré mineur), de Brahms; Rakatawa, de Sibelius; Trois chansons (Nicolette) — Trois beaux oiseaux du Paradis (Ronde), de Ravel.
5.45 p.m. Le chemin solitaire.
6.15 p.m. Nouvelles de la semaine.
6.45 p.m. Alexander Coras, violoniste — Allegretto de Boccherini-Kreisler; La plus que lente (valse), de Debussy; Caprice en la mineur, de Wieniawski.
7.30 p.m. A Pickfair.
10.30 p.m. La Marche du temps.
WZAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
7.15 p.m. L'aspect humain des nouvelles.
9.00 p.m. La voix du peuple.
11.00 p.m. Sport-Éclair.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
8.05 p.m. Quatuor d'hommes.
9.30 p.m. Mélodiana.
9.45 p.m. Barry McKinley, baryton.
10.30 p.m. Cordes mélodiques NBC — Direction Frank Bl.

Septième centenaire de la canonisation de sainte Elisabeth de Hongrie

A la radio CKAC, mardi, 26 à 9 h. le T. R. P. Georges-Albert, provincial des Franciscains.
Samedi, 30 mai, à 6 h. 30: le R. P. Louis-Marie, O.M.C., gardien de la Réparation.
A 7 h. 45: le R. P. Ethelbert, O.F.M., pour les fidèles de langue anglaise.

Règle de valse

Programme de cette émission du mardi, 26 à 8 h. p.m.: à CRCM, To-night you belong to me, B. Rose, l'orchestre, Blottie pres de moi, Léo-Blanc, Mlle Jeanne Desjardins, soprano; Love sends a little gift of roses, Penzance, l'orchestre; Lieblichkeit, Kreisler, solo de violon; Hands across the table, J. Delestra, Mlle Desjardins, The Midnight Waltz, Donaldson, M. L. Agostini et M. Hef, Berceuse, Brahms, Mlle Desjardins; Carolina Moon, B. Davis, l'orchestre.

L'heure provinciale

8.00 p.m. CKAC — Programme varié avec le concours de Mlle Annette Brunet, pianiste.

niste: le Quatuor Alouette; M. Marcel Journet; et les artistes du Théâtre radiophonique de l'heure provinciale.
8 h. La fin du voyage — Mme Léon-Mercier Gouin.
8 h. 15 p.m.
1. Piano: a) Première arabesque, Debussy; b) Petite valse, Chopin — Annette Brunet.
2. Chant: a) Comme nos pères, Paladilhe (arr. d'Oscar O'Brien); b) Fanfan La Tulipe (arr. d'Oscar O'Brien) — Le Quatuor Alouette.
3. "L'Épopée", Oscar LeMyre — Poème radiophonique écrit spécialement pour l'heure provinciale, à l'occasion de la fête de Dollard — Personnalités: Labbé Souart, Pierre Durand; Maisonneuve, Gaston Dauterive; Martin, Guy Mauffette; Jeanne Manes; Jeanne Maisonneuve-Roberval; La Gloire, Antoinette Giroux; Dollard, Marcel Journet.
4. Piano: a) Berceuse, Iljinsky; b) Le petit âne blanc, Jacques Ibert — Annette Brunet.
5. Chant: a) Dors, grand-maman Bretagne, Botrel (arr. d'Oscar O'Brien); b) L'appetit vient en mangeant (arr. d'Oscar O'Brien) — Le Quatuor Alouette.
6. Piano: Danse espagnole, Maisonneuve, Albeniz — Annette Brunet.

Mercredi, 27 mai
Radio-Colonial-France

19 mètres 68 — 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.
7.45 a.m. Informations en français.
8.15 a.m. Reprise du concert.
9.00 a.m. La vie littéraire, par M. P. de Témard.
9.10 a.m. La vie économique et sociale, par M. Oulid.
9.20 a.m. Cours coloniaux.
9.30 a.m. Concert, dirigé par M. Henri Bonnaud, avec le concours de Mme Marie Bailleux cantatrice — Musique de Weber, Schubert, Bordes, Lazzari, Koehlin, Fauré et Charpentier.
10.35 a.m. Cours de changes.

25 mètres 23 — 11,880 kilocycles
11.30 a.m. Informations en français et en anglais.
12.00 p.m. Concert-relais.
1.30 p.m. Radio-journal de France.
2.00 p.m. Concert-relais.
3.00 p.m. Informations en français et en anglais.
3.30 p.m. Relais de l'Opéra de Paris.

25 mètres 68 — 11,720 kilocycles
6.45 p.m. Concert: relais de radio-Paris.
7.15 p.m. Informations en français et en anglais.
8.15 p.m. Théâtre.
10.45 p.m. Causette.
11.15 p.m. Informations en français.

Radio-ondes courtes

PARIS — 2.30 p.m. — Relais du théâtre national de l'Opéra — TPA3, 25.2 m. 11.88 még.
MOSCOW — 4 p.m. — L'Histoire de Russie dans la littérature — RNE. 25 m. 12 még.
BERLIN — 5.30 p.m. — L'Heure des amateurs — DJD. 25.4 m. 11.77 még.
LONDRES — 6 p.m. — Nouvelles en anglais — Concert de fanfare — ZRO. 31.1 m. 9.63 még.
LONDRES — 6.40 p.m. — Le 15ème Derby — Commentaires — GSP. 19.6 m. 15.31 még. GSD. 25.5 m. 11.75 még. GSC. 31.3 m. 9.58 még.
MADRID — 7 p.m. — Programme offert aux auditeurs de langue anglaise — EAQ. 30.5 m. 9.87 még.
LONDRES — 7 p.m. — Le premier voyage du "Queen Mary" — Description du départ — GSP. 19.6 m. 15.31 még. GSD. 25.5 m. 11.75 még. GSC. 31.3 m. 9.58 még.
SCHENECTADY — 7 p.m. — Concert américain — WZAF. 31.4 m. 9.58 még.
BERLIN — 8.30 p.m. — Concert de musique légère — DJD. 25.4 m. 11.77 még.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
9.15 a.m. Description du derby d'Espoon.
9.30 a.m. Départ du paquebot Queen Mary.
1.45 p.m. Entrée des applaudissements.
3.00 p.m. Arrivée du "Batory" dans le port de New-York — Programme spécial de musique.

3.30 p.m. Emery Deutsch et son orchestre — Confidence, de Waldteufel; Oracion, de Bachicha; When a Gypsy Makes His Violin Cry, de Deutsch; Maisonneuve, de Lucca; Pour un balais, de Tosti.
4.00 p.m. Robert Schmitt, pianiste de concert — Carnaval, de Schumann; Prélude, de Schumann; Reconnaisance, de Paganini; Lettres dansantes, de Paganini; Arlequin, de Paganini; Fugue, de Chopin; Aveu, de Paganini; Estrella, Paganini; Marche de David contre les Philistins.
4.45 p.m. Clyde Barrie, baryton — Les cloches du temple, de Woodford-Pinder; Tilli Wake, de Woodford-Pinder; Humoresque sur deux thèmes américains, de Kramer; Little David: Play on Your Harp (folklore); Alsas that Spring, de Harrington.
5.15 p.m. Historiettes et chansons pour les enfants.
5.45 p.m. Le chemin solitaire.
7.00 p.m. Concert à bord du "Queen Mary" en mer.
8.00 p.m. La cavalcade de l'Amérique.
9.00 p.m. Lily Pons, soprano du Metropolitan Opera, avec l'orchestre et le chœur d'André Kostelanetz. Orchestre ou chœur: Awake in a Dream; Finlandia, de Sibelius; Three Blind Mice; All My Life, de Sibelius; Little Birdie, de Sibelius; Buzzi-Pecora; Si j'ose aimer (Portunio), de Messager; La Capriera, de Benedit.
9.30 p.m. Festival national du suffrage féminin — Nombres discours.
10.30 p.m. La marche du temps.
10.45 p.m. Le Miroir magique.

WZAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

4.00 p.m. Reprise pour les femmes.
6.20 p.m. Clark Dennis, ténor.
6.30 p.m. Bachelard, de Schumann.
8.00 p.m. One Man's Family.
11.45 p.m. Orgue.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

5.00 p.m. Jackie Heller, ténor.
6.05 p.m. Animal News Club — Programme destiné aux enfants.
6.35 p.m. Trio harmonique.
7.15 p.m. Emission transmise du paquebot Queen Mary.
7.45 p.m. John Herrick, baryton.
8.00 p.m. La vie littéraire, par M. P. de Témard.
8.30 p.m. Lavender and Old Lace.
9.00 p.m. Concert NBC — Direction Cesare Sodero.

SOMMAIRE

MARDI, 26 MAI

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, diques.
6.00 Bourses de Montréal et Toronto.
6.15 Mid-Week Hymn Sing, NBC.
6.30 En direct.
6.45 Causette sur l'art du placement.
7.00 Les auspices de la maison Beau-soliel et Beau-soliel.
7.15 Orgue, Rex Battle.
7.30 Nouvelles.
7.45 Ed. Herring et son orchestre.
8.00 Réve de valse.
8.30 Russ Morgan et son orchestre.
9.00 La maison du mystère, sketch en anglais.
9.30 Sérénade to Spring.
10.00 Sunshine and Deep Shade.
10.30 Louis Chabriel et son orchestre du Ch. Frontenac.
10.45 Radio-journal bilingue.
11.00 Heure.
11.00 Orch. Romanelli.
11.30 Paysages de r.ves.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 L'École du doux parler.
4.15 Orch. Cha Hector.
4.30 Orch. Columbia.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Prière du soir.
5.30 Le programme du foyer.
5.45 Little Orphan Annie.
6.00 Le programme du foyer.
6.15 Heure récréative.
6.25 Heure récréative.
7.00 Heure, nouvelles.
7.15 Jeanne et Arthur.
7.30 Heure-Commentaire.
7.45 Les deux copains.
8.00 Emile Sweet Caporal.
8.30 Burns et Allen.
9.00 Heure.
9.00 Danson, un peu.
9.15 Cordes d'argent.
9.45 Musique d'orgue.
10.00 Heure.
10.00 Orch. tzigane.
10.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
10.30 Emery Deutsch et orch.
10.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
10.40 Robert Schmitt, pianiste.
10.50 Emile Sweet Caporal.
11.45 Clyde Barrie, baryton.
11.50 Heure.
11.50 Annonces sociales.
12.15 Prière du soir.
12.30 Interlude classique.
12.45 Le programme du foyer.
1.30 Little Orphan Annie.
1.45 Heure récréative.
1.50 Heure récréative.
2.00 Heure, nouvelles.
2.15 Jeanne et Arthur.
2.30 Heure-Commentaire.
2.45 Les deux copains.
3.00 Emile Sweet Caporal.
3.30 Burns et Allen.
4.00 Heure.
4.00 Danson, un peu.
4.15 Cordes d'argent.
4.45 Musique d'orgue.
5.00 Heure.
5.00 Orch. tzigane.
5.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
5.30 Emery Deutsch et orch.
5.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
5.40 Robert Schmitt, pianiste.
5.50 Emile Sweet Caporal.
6.45 Clyde Barrie, baryton.
6.50 Heure.
6.50 Annonces sociales.
7.15 Prière du soir.
7.30 Interlude classique.
7.45 Le programme du foyer.
8.30 Little Orphan Annie.
8.45 Heure récréative.
8.50 Heure récréative.
9.00 Heure, nouvelles.
9.15 Jeanne et Arthur.
9.30 Heure-Commentaire.
9.45 Les deux copains.
10.00 Emile Sweet Caporal.
10.30 Burns et Allen.
11.00 Heure.
11.00 Danson, un peu.
11.15 Cordes d'argent.
11.45 Musique d'orgue.
12.00 Heure.
12.00 Orch. tzigane.
12.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
12.30 Emery Deutsch et orch.
12.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
12.40 Robert Schmitt, pianiste.
12.50 Emile Sweet Caporal.
13.45 Clyde Barrie, baryton.
13.50 Heure.
13.50 Annonces sociales.
14.15 Prière du soir.
14.30 Interlude classique.
14.45 Le programme du foyer.
15.30 Little Orphan Annie.
15.45 Heure récréative.
15.50 Heure récréative.
16.00 Heure, nouvelles.
16.15 Jeanne et Arthur.
16.30 Heure-Commentaire.
16.45 Les deux copains.
17.00 Emile Sweet Caporal.
17.30 Burns et Allen.
18.00 Heure.
18.00 Danson, un peu.
18.15 Cordes d'argent.
18.45 Musique d'orgue.
19.00 Heure.
19.00 Orch. tzigane.
19.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
19.30 Emery Deutsch et orch.
19.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
19.40 Robert Schmitt, pianiste.
19.50 Emile Sweet Caporal.
20.45 Clyde Barrie, baryton.
20.50 Heure.
20.50 Annonces sociales.
21.15 Prière du soir.
21.30 Interlude classique.
21.45 Le programme du foyer.
22.30 Little Orphan Annie.
22.45 Heure récréative.
22.50 Heure récréative.
23.00 Heure, nouvelles.
23.15 Jeanne et Arthur.
23.30 Heure-Commentaire.
23.45 Les deux copains.
24.00 Emile Sweet Caporal.
24.30 Burns et Allen.
25.00 Heure.
25.00 Danson, un peu.
25.15 Cordes d'argent.
25.45 Musique d'orgue.
26.00 Heure.
26.00 Orch. tzigane.
26.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
26.30 Emery Deutsch et orch.
26.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
26.40 Robert Schmitt, pianiste.
26.50 Emile Sweet Caporal.
27.45 Clyde Barrie, baryton.
27.50 Heure.
27.50 Annonces sociales.
28.15 Prière du soir.
28.30 Interlude classique.
28.45 Le programme du foyer.
29.30 Little Orphan Annie.
29.45 Heure récréative.
29.50 Heure récréative.
30.00 Heure, nouvelles.
30.15 Jeanne et Arthur.
30.30 Heure-Commentaire.
30.45 Les deux copains.
31.00 Emile Sweet Caporal.
31.30 Burns et Allen.
32.00 Heure.
32.00 Danson, un peu.
32.15 Cordes d'argent.
32.45 Musique d'orgue.
33.00 Heure.
33.00 Orch. tzigane.
33.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
33.30 Emery Deutsch et orch.
33.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
33.40 Robert Schmitt, pianiste.
33.50 Emile Sweet Caporal.
34.45 Clyde Barrie, baryton.
34.50 Heure.
34.50 Annonces sociales.
35.15 Prière du soir.
35.30 Interlude classique.
35.45 Le programme du foyer.
36.30 Little Orphan Annie.
36.45 Heure récréative.
36.50 Heure récréative.
37.00 Heure, nouvelles.
37.15 Jeanne et Arthur.
37.30 Heure-Commentaire.
37.45 Les deux copains.
38.00 Emile Sweet Caporal.
38.30 Burns et Allen.
39.00 Heure.
39.00 Danson, un peu.
39.15 Cordes d'argent.
39.45 Musique d'orgue.
40.00 Heure.
40.00 Orch. tzigane.
40.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
40.30 Emery Deutsch et orch.
40.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
40.40 Robert Schmitt, pianiste.
40.50 Emile Sweet Caporal.
41.45 Clyde Barrie, baryton.
41.50 Heure.
41.50 Annonces sociales.
42.15 Prière du soir.
42.30 Interlude classique.
42.45 Le programme du foyer.
43.30 Little Orphan Annie.
43.45 Heure récréative.
43.50 Heure récréative.
44.00 Heure, nouvelles.
44.15 Jeanne et Arthur.
44.30 Heure-Commentaire.
44.45 Les deux copains.
45.00 Emile Sweet Caporal.
45.30 Burns et Allen.
46.00 Heure.
46.00 Danson, un peu.
46.15 Cordes d'argent.
46.45 Musique d'orgue.
47.00 Heure.
47.00 Orch. tzigane.
47.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
47.30 Emery Deutsch et orch.
47.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
47.40 Robert Schmitt, pianiste.
47.50 Emile Sweet Caporal.
48.45 Clyde Barrie, baryton.
48.50 Heure.
48.50 Annonces sociales.
49.15 Prière du soir.
49.30 Interlude classique.
49.45 Le programme du foyer.
50.30 Little Orphan Annie.
50.45 Heure récréative.
50.50 Heure récréative.
51.00 Heure, nouvelles.
51.15 Jeanne et Arthur.
51.30 Heure-Commentaire.
51.45 Les deux copains.
52.00 Emile Sweet Caporal.
52.30 Burns et Allen.
53.00 Heure.
53.00 Danson, un peu.
53.15 Cordes d'argent.
53.45 Musique d'orgue.
54.00 Heure.
54.00 Orch. tzigane.
54.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
54.30 Emery Deutsch et orch.
54.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
54.40 Robert Schmitt, pianiste.
54.50 Emile Sweet Caporal.
55.45 Clyde Barrie, baryton.
55.50 Heure.
55.50 Annonces sociales.
56.15 Prière du soir.
56.30 Interlude classique.
56.45 Le programme du foyer.
57.30 Little Orphan Annie.
57.45 Heure récréative.
57.50 Heure récréative.
58.00 Heure, nouvelles.
58.15 Jeanne et Arthur.
58.30 Heure-Commentaire.
58.45 Les deux copains.
59.00 Emile Sweet Caporal.
59.30 Burns et Allen.
60.00 Heure.
60.00 Danson, un peu.
60.15 Cordes d'argent.
60.45 Musique d'orgue.
61.00 Heure.
61.00 Orch. tzigane.
61.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
61.30 Emery Deutsch et orch.
61.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
61.40 Robert Schmitt, pianiste.
61.50 Emile Sweet Caporal.
62.45 Clyde Barrie, baryton.
62.50 Heure.
62.50 Annonces sociales.
63.15 Prière du soir.
63.30 Interlude classique.
63.45 Le programme du foyer.
64.30 Little Orphan Annie.
64.45 Heure récréative.
64.50 Heure récréative.
65.00 Heure, nouvelles.
65.15 Jeanne et Arthur.
65.30 Heure-Commentaire.
65.45 Les deux copains.
66.00 Emile Sweet Caporal.
66.30 Burns et Allen.
67.00 Heure.
67.00 Danson, un peu.
67.15 Cordes d'argent.
67.45 Musique d'orgue.
68.00 Heure.
68.00 Orch. tzigane.
68.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
68.30 Emery Deutsch et orch.
68.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
68.40 Robert Schmitt, pianiste.
68.50 Emile Sweet Caporal.
69.45 Clyde Barrie, baryton.
69.50 Heure.
69.50 Annonces sociales.
70.15 Prière du soir.
70.30 Interlude classique.
70.45 Le programme du foyer.
71.30 Little Orphan Annie.
71.45 Heure récréative.
71.50 Heure récréative.
72.00 Heure, nouvelles.
72.15 Jeanne et Arthur.
72.30 Heure-Commentaire.
72.45 Les deux copains.
73.00 Emile Sweet Caporal.
73.30 Burns et Allen.
74.00 Heure.
74.00 Danson, un peu.
74.15 Cordes d'argent.
74.45 Musique d'orgue.
75.00 Heure.
75.00 Orch. tzigane.
75.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
75.30 Emery Deutsch et orch.
75.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
75.40 Robert Schmitt, pianiste.
75.50 Emile Sweet Caporal.
76.45 Clyde Barrie, baryton.
76.50 Heure.
76.50 Annonces sociales.
77.15 Prière du soir.
77.30 Interlude classique.
77.45 Le programme du foyer.
78.30 Little Orphan Annie.
78.45 Heure récréative.
78.50 Heure récréative.
79.00 Heure, nouvelles.
79.15 Jeanne et Arthur.
79.30 Heure-Commentaire.
79.45 Les deux copains.
80.00 Emile Sweet Caporal.
80.30 Burns et Allen.
81.00 Heure.
81.00 Danson, un peu.
81.15 Cordes d'argent.
81.45 Musique d'orgue.
82.00 Heure.
82.00 Orch. tzigane.
82.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
82.30 Emery Deutsch et orch.
82.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
82.40 Robert Schmitt, pianiste.
82.50 Emile Sweet Caporal.
83.45 Clyde Barrie, baryton.
83.50 Heure.
83.50 Annonces sociales.
84.15 Prière du soir.
84.30 Interlude classique.
84.45 Le programme du foyer.
85.30 Little Orphan Annie.
85.45 Heure récréative.
85.50 Heure récréative.
86.00 Heure, nouvelles.
86.15 Jeanne et Arthur.
86.30 Heure-Commentaire.
86.45 Les deux copains.
87.00 Emile Sweet Caporal.
87.30 Burns et Allen.
88.00 Heure.
88.00 Danson, un peu.
88.15 Cordes d'argent.
88.45 Musique d'orgue.
89.00 Heure.
89.00 Orch. tzigane.
89.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
89.30 Emery Deutsch et orch.
89.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
89.40 Robert Schmitt, pianiste.
89.50 Emile Sweet Caporal.
90.45 Clyde Barrie, baryton.
90.50 Heure.
90.50 Annonces sociales.
91.15 Prière du soir.
91.30 Interlude classique.
91.45 Le programme du foyer.
92.30 Little Orphan Annie.
92.45 Heure récréative.
92.50 Heure récréative.
93.00 Heure, nouvelles.
93.15 Jeanne et Arthur.
93.30 Heure-Commentaire.
93.45 Les deux copains.
94.00 Emile Sweet Caporal.
94.30 Burns et Allen.
95.00 Heure.
95.00 Danson, un peu.
95.15 Cordes d'argent.
95.45 Musique d'orgue.
96.00 Heure.
96.00 Orch. tzigane.
96.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
96.30 Emery Deutsch et orch.
96.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
96.40 Robert Schmitt, pianiste.
96.50 Emile Sweet Caporal.
97.45 Clyde Barrie, baryton.
97.50 Heure.
97.50 Annonces sociales.
98.15 Prière du soir.
98.30 Interlude classique.
98.45 Le programme du foyer.
99.30 Little Orphan Annie.
99.45 Heure récréative.
99.50 Heure récréative.
100.00 Heure, nouvelles.
100.15 Jeanne et Arthur.
100.30 Heure-Commentaire.
100.45 Les deux copains.
101.00 Emile Sweet Caporal.
101.30 Burns et Allen.
102.00 Heure.
102.00 Danson, un peu.
102.15 Cordes d'argent.
102.45 Musique d'orgue.
103.00 Heure.
103.00 Orch. tzigane.
103.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
103.30 Emery Deutsch et orch.
103.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
103.40 Robert Schmitt, pianiste.
103.50 Emile Sweet Caporal.
104.45 Clyde Barrie, baryton.
104.50 Heure.
104.50 Annonces sociales.
105.15 Prière du soir.
105.30 Interlude classique.
105.45 Le programme du foyer.
106.30 Little Orphan Annie.
106.45 Heure récréative.
106.50 Heure récréative.
107.00 Heure, nouvelles.
107.15 Jeanne et Arthur.
107.30 Heure-Commentaire.
107.45 Les deux copains.
108.00 Emile Sweet Caporal.
108.30 Burns et Allen.
109.00 Heure.
109.00 Danson, un peu.
109.15 Cordes d'argent.
109.45 Musique d'orgue.
110.00 Heure.
110.00 Orch. tzigane.
110.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
110.30 Emery Deutsch et orch.
110.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
110.40 Robert Schmitt, pianiste.
110.50 Emile Sweet Caporal.
111.45 Clyde Barrie, baryton.
111.50 Heure.
111.50 Annonces sociales.
112.15 Prière du soir.
112.30 Interlude classique.
112.45 Le programme du foyer.
113.30 Little Orphan Annie.
113.45 Heure récréative.
113.50 Heure récréative.
114.00 Heure, nouvelles.
114.15 Jeanne et Arthur.
114.30 Heure-Commentaire.
114.45 Les deux copains.
115.00 Emile Sweet Caporal.
115.30 Burns et Allen.
116.00 Heure.
116.00 Danson, un peu.
116.15 Cordes d'argent.
116.45 Musique d'orgue.
117.00 Heure.
117.00 Orch. tzigane.
117.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
117.30 Emery Deutsch et orch.
117.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
117.40 Robert Schmitt, pianiste.
117.50 Emile Sweet Caporal.
118.45 Clyde Barrie, baryton.
118.50 Heure.
118.50 Annonces sociales.
119.15 Prière du soir.
119.30 Interlude classique.
119.45 Le programme du foyer.
120.30 Little Orphan Annie.
120.45 Heure récréative.
120.50 Heure récréative.
121.00 Heure, nouvelles.
121.15 Jeanne et Arthur.
121.30 Heure-Commentaire.
121.45 Les deux copains.
122.00 Emile Sweet Caporal.
122.30 Burns et Allen.
123.00 Heure.
123.00 Danson, un peu.
123.15 Cordes d'argent.
123.45 Musique d'orgue.
124.00 Heure.
124.00 Orch. tzigane.
124.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
124.30 Emery Deutsch et orch.
124.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
124.40 Robert Schmitt, pianiste.
124.50 Emile Sweet Caporal.
125.45 Clyde Barrie, baryton.
125.50 Heure.
125.50 Annonces sociales.
126.15 Prière du soir.
126.30 Interlude classique.
126.45 Le programme du foyer.
127.30 Little Orphan Annie.
127.45 Heure récréative.
127.50 Heure récréative.
128.00 Heure, nouvelles.
128.15 Jeanne et Arthur.
128.30 Heure-Commentaire.
128.45 Les deux copains.
129.00 Emile Sweet Caporal.
129.30 Burns et Allen.
130.00 Heure.
130.00 Danson, un peu.
130.15 Cordes d'argent.
130.45 Musique d'orgue.
131.00 Heure.
131.00 Orch. tzigane.
131.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
131.30 Emery Deutsch et orch.
131.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
131.40 Robert Schmitt, pianiste.
131.50 Emile Sweet Caporal.
132.45 Clyde Barrie, baryton.
132.50 Heure.
132.50 Annonces sociales.
133.15 Prière du soir.
133.30 Interlude classique.
133.45 Le programme du foyer.
134.30 Little Orphan Annie.
134.45 Heure récréative.
134.50 Heure récréative.
135.00 Heure, nouvelles.
135.15 Jeanne et Arthur.
135.30 Heure-Commentaire.
135.45 Les deux copains.
136.00 Emile Sweet Caporal.
136.30 Burns et Allen.
137.00 Heure.
137.00 Danson, un peu.
137.15 Cordes d'argent.
137.45 Musique d'orgue.
138.00 Heure.
138.00 Orch. tzigane.
138.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
138.30 Emery Deutsch et orch.
138.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
138.40 Robert Schmitt, pianiste.
138.50 Emile Sweet Caporal.
139.45 Clyde Barrie, baryton.
139.50 Heure.
139.50 Annonces sociales.
140.15 Prière du soir.
140.30 Interlude classique.
140.45 Le programme du foyer.
141.30 Little Orphan Annie.
141.45 Heure récréative.
141.50 Heure récréative.
142.00 Heure, nouvelles.
142.15 Jeanne et Arthur.
142.30 Heure-Commentaire.
142.45 Les deux copains.
143.00 Emile Sweet Caporal.
143.30 Burns et Allen.
144.00 Heure.
144.00 Danson, un peu.
144.15 Cordes d'argent.
144.45 Musique d'orgue.
145.00 Heure.
145.00 Orch. tzigane.
145.15 Causette éducationnelle, par Jean Moine.
145.30 Emery Deutsch et orch.
145.35 Gogo de l'ys, chanteuse.
145.40 Robert Schmitt, pianiste.
145.50 Emile Sweet Caporal.
146.45 Clyde Barrie, baryton.
146.50 Heure.
146.50 Annonces sociales.
147.15 Prière du soir.
147.30 Interlude classique.
147.45 Le programme du foyer.
148.30 Little Orphan Annie.
148.45 Heure récréative.
148.50 Heure récréative.
149.00 Heure, nouvelles.
149.15 Jeanne et Arthur.
149.30 Heure



Directrice : Germaine BERNIER

LETTRÉ DE FADETTE

Fait une grande pitié pour les bourgeois délicats et les fleurs fragiles qui avec tant de patience ont défilé leurs petites feuilles et ont réussi à percer la terre et à ouvrir leurs corolles tendres... le froid les a noircis et abîmés, tout le travail de tant de jours est à refaire dans ce printemps dur dont les rares sourires sont inlassablement chassés par le méchant vent du nord.

Petites choses douces et souffrantes, vous êtes l'image fidèle des bons élans repoussés, des avances timides mal reçues, de tous les malentendus humains, suite de l'incompréhension, de la froideur et de la brutalité de tous les vents du nord qui soufflent sur le monde.

A bien examiner ce qui se passe, quand on observe, on comprend quelle harmonie naît de l'intelligence du cœur qui sait apprécier et même deviner les plus faibles mouvements de la bonne volonté et l'aider à se réaliser. Quand on pense aux enfants maltraités et brutalisés, à l'adolescence chassée de la maison parce que trop encombrante, à la jeunesse abandonnée sans le secours d'aucune affection, et lorsque l'on sait qu'il y a tant d'êtres, malheureux parce qu'ils sont sans cesse rebutés, repoussés, traités cruellement, on se demande pourquoi de si mauvaises gens ont eu des enfants?

Comme les pauvres arbres et les petites fleurs précoces ont péri par le gel, ceux qui détruisent toute joie dans les jeunes cœurs sont des bourreaux et des brutes.

El sans aller à cette extrémité, combien de parents tuent en leurs enfants la générosité, la délicatesse, la tendresse, le cœur en fin, parce qu'ils ne comprennent rien à leurs devoirs et à leurs responsabilités, parce qu'ils ignorent la Bonté et qu'ils n'ont pas l'intelligence du cœur tellement plus précieuse que la seule intelligence de l'esprit. C'est surtout l'enfance qu'il faut entourer de douceur et de patience, car les petites âmes ont des pousses si ténues et si fragiles qu'un rien les brise et les détruit.

Les brutalités de certains adultes sont généralement le résultat des duretés subies dans leur enfance.

— "Trop de tendresse les amollit, il faut les aguerrir", me diront peut-être ceux qui se sentent visés par mes remarques.

Osez donc affirmer que c'est le bien de vos enfants que vous avez en vue quand vous les rudoyez et que vous êtes durs pour eux. Ce serait un mensonge.

On prépare les enfants à la vie en formant des volontés fortes, en éclairant les consciences et, ne l'oubliez pas, en mettant dans les cœurs de la générosité et de la tendresse. Or la dureté n'a jamais créé l'affection. Sournoisement et sûrement, elle fait naître la révolte, elle crée l'hypocrisie et le mensonge, car les pauvres petits cherchent à se protéger et à se défendre, et dès qu'ils peuvent échapper aux autorités intelligentes et tyranniques, ils désertent le foyer détesté avec des cœurs durcis et sceptiques... Ils deviennent parfois des monstres, des monstres formés par les parents méchants et coupables.

Ne laissons l'amertume pénétrer ni les âmes des petits enfants, ni les âmes des grandes personnes qui dépendent de nous. Ne permettons pas que ceux sur qui nous avons de l'influence, puissent, à cause de nous, trouver la vie mauvaise.

Elle est souvent triste et décevante et nous en faisons l'apprentissage au dépens de notre cœur en souffrant de ce que les méchants y mettent de laideur.

Mais, à côté des méchants, il y a les bons et quoi que vous en pensiez ils sont la majorité.

Mais pour les découvrir, ces bons, il faut garder notre âme claire, sincère et confiante, il faut vouloir trouver la bonté et la vertu autour de soi et surtout, les établir en nous pour qu'elles soient des forces bien-faisantes.

Croyons nous-mêmes et communiquons autour de nous la croyance que la vie n'est pas mauvaise: c'est blasphémer de le croire et de le dire.

C'est parfois quand elle nous soumet aux épreuves crucifiantes que nous découvrons tant de bonté délicate autour de notre douleur, tant d'ingénieuses délicatesses, que c'est en pleurant que nous retrouvons la confiance et l'espoir qui relèvent et soutiennent.

FADETTE

Au Jardin de l'enfance de Maisonneuve

RECITAL SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE CHANOINE J. N. DUPUIS.

Devant un auditoire très nombreux, les élèves du Jardin de l'Enfance de Maisonneuve, dirigé par les Sœurs de la Providence, ont donné dimanche, leur récital de fin d'année, sous la présidence d'honneur de M. le Chanoine J. N. Dupuis, curé de la paroisse.

Comme par les années passées, le programme était composé avec autant de goût que de soin et a été joliment exécuté par les élèves, du plus petit au plus grand. La diction claire et précise, l'aisance en scène ont permis aux enfants de rendre avec brio les saynètes et récitaux qui ont intéressé et amusé les assistants. Le chant, comme les exercices de gymnastique, était très joli et fut exécuté avec beaucoup de charme.

Dans une brève allocution, M. le Chanoine Dupuis a fait un bel éloge de l'éducation et de l'enseignement donnés dans les Jardins de l'Enfance et de la formation soignée qu'y reçoivent les élèves.

Séance récréative à Maisonneuve

Sous le patronage d'honneur de M. le Chanoine J. N. Dupuis, curé de la paroisse, les élèves du Jardin de l'Enfance, dirigé par les Sœurs de la Providence, ont donné leur séance récréative au profit des pauvres de l'Hospice de la Providence, boulevard Pie IX, mardi soir le 26 mai, à 7 h. 30. Entrée de la salle: 1670 rue Desjardins.

Remise du diplôme à deux gardes-malades

A l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, dirigé par les Sœurs de la Providence, deux gardes-malades, Mlle Antonia Hébert et Rachel Sabourin ont reçu leurs diplômes. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé R. Piché, curé de la paroisse de St-Paul de l'île aux Noix et ancien vicaire de la paroisse des Saints-Anges de Lachine. M. l'abbé Colloza, aumônier de l'hôpital a souhaité la bienvenue. M. l'abbé Piché a donné une causerie intitulée: L'apostolat laïque de la garde-malade. Le R. P. P. Deschamps, des Clercs St-Viateur s'est fait l'interprète des gradués. On remarquait dans l'assistance, outre les parents et amis des gradués, MM. les abbés Boileau et Brazeau, de même que les médecins de l'hôpital, les anciennes élèves et les gardes-malades actuelles.

Les nouvelles féminines

Académie Marchand
Une réunion des anciennes élèves de l'Académie Marchand aura lieu aux salles de l'école, le mercredi 27 mai, à 8 h. p.m. Toutes les anciennes peuvent considérer cette invitation comme personnelle.

Aux Anciennes du couvent de Verchères
Les religieuses du couvent de Verchères conviennent affectueusement toutes leurs anciennes élèves à une réunion amicale, le 31 mai courant à 1 h. 30. heure solaire. Cette réunion coïncidera avec le 80e anniversaire de la fondation du couvent. Chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle et d'en faire part à ses compagnes.

Alliance des institutrices
La 33e réunion de l'Alliance catholique des institutrices de Montréal aura lieu le mercredi soir, 27 mai, à 8 h. précises, à l'Auditorium du Plateau. Elle sera présidée par M. J. C. Chaumont, P.A., directeur de l'Action catholique.

Pèlerinage de l'hôpital St-Joseph
L'hôpital St-Joseph des Convalescentes, 4385 rue Berri, organise son pèlerinage annuel à l'île de N.-D. de Bonsecours, qui aura lieu le 29 courant, c'est-à-dire vendredi, à 7 h. précises. Nous invitons toutes nos dames patronesses et les amies de l'œuvre à venir en aussi grand nombre que possible.

Chez les femmes d'affaires
L'assemblée générale de l'association des femmes d'affaires, remise la semaine dernière, aura lieu à la maison d'œuvres, 853 Sherbrooke est, le mercredi, 27 mai, à 8 h. précises.

La Bénédiction du Très Saint-Sacrement
A terminé les cérémonies de la journée.

Après le salut du St-Sacrement, on procédera à l'ordre du jour. Une surprise est réservée aux membres. Les personnes engagées dans les affaires, qui voudraient connaître l'association et en faire partie sont cordialement invitées.

Au pensionnat d'Outremont

Au pensionnat du St-Nom de Marie, Outremont, la réunion des Enfants de Marie aura lieu le jeudi, 28 mai, à 2 h. heure solaire. Chaleureuse invitation à toutes nos chères anciennes.

Fête patronale de l'Assistance Maternelle

La fête patronale de l'Assistance maternelle sera célébrée mercredi 27 mai dans la chapelle de l'Institut des Sœurs de la Providence, entrée rue Berri, près Cherrier. La sainte messe sera célébrée à 10 h. 30 et l'allocution de circonstance sera prononcée par le R. P. Beillevue, O.P. Après la cérémonie, Mme Henry Hamilton, présidente-fondatrice de l'œuvre, recevra les membres dans l'un des salons de l'Institut. Une cordiale invitation est faite aux comités paroissiaux, aux cercles de couture, aux dames patronesses et à toutes les amies de l'œuvre.

Les bonnes recettes

SAUCE A L'ANGLAISE POUR SALADE

2 jaunes d'œufs cuits durs; 1 jaune d'œuf cru; 1/2 tasse d'huile; 1/2 tasse de crème épaisse ou de crème fouettée; 2 c. à bouche de vinaigre; 1 c. à bouche de jus de citron; 1 c. à thé de moutarde en poudre.

Faire une bonne pâte exempte de grumeaux avec les jaunes d'œufs cuits durs et 1/2 tasse d'œuf cru. Ajouter la moutarde en poudre et l'huile, petit à petit, ainsi que le vinaigre et le jus de citron, et finalement la crème et le sel et le poivre au goût, puis mettre dans une armoire frigorifique ou un buffet-glacière.

SAUCE REMOULADE

2 jaunes d'œufs cuits durs; 1 c. à b. de cornichons hachés; 1 c. à b. de câpres; 1 c. à b. de persil haché; 1 tasse d'huile; 1 c. à b. de vinaigre; 1 c. à thé de liqueur d'anchois; 1 c. à thé de moutarde; 2 c. à thé de jus d'oignon; sel et paprika.

Bouillir les œufs pendant vingt minutes et les laisser refroidir dans de l'eau froide. Les jaunes auront alors une belle couleur et seront consistants et à point. Ajouter la moutarde et incorporer graduellement une tasse d'huile comme pour la mayonnaise en ajoutant le vinaigre peu à peu. Mettre alors la liqueur d'anchois et les ingrédients hachés bien fins, sel et paprika. Excellente: avec du poisson froid servi en salade ou avec de la chair de crabes ou de homard. C'est simplement une sauce tartare faite avec des jaunes d'œufs cuits durs et de jaunes d'œufs crus.

Funérailles de Mme N. Lesage

A Sainte-Thérèse, le 19 mai, ont eu lieu les funérailles de Mme Veve Napoléon Lesage, née Gadbois (Pomella), décédée à l'âge de 72 ans, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'absoute fut donnée par l'abbé R. Brouillette, vicaire. Le service fut chanté par l'abbé J. Lesage, de Montréal, cousin de la défunte, assisté des abbés C.-H. Robillard, de Montréal, et P. Labelle, du Séminaire de Sainte-Thérèse.

La chorale, sous la direction de M. listes furent MM. H. Laroche, R. Gad Arthur Lajeunesse, maître de chapelle, rendit la messe d'Yon; les soboïs, A. Chartrand et A. Aussant, M. Leduc touchait l'orgue.

Dans le chœur on remarquait MM. les abbés Alphonse Cloutier, directeur; J.-D. Godin, procureur, et L. Bazinet, professeur, du Séminaire de Sainte-Thérèse; Philippe Mondor, de Montréal; R. Brouillette et C. Vinet, vicaires à la paroisse.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Ernest Lesage; son petit-fils, Gérard Lesage; son frère, M. Napoléon Gadbois, et ses deux frères, MM. A. Lesage, d'Okla, et S. Durocher, de Montréal.

Dans l'assistance on remarquait: une délégation des Dames de Sainte-Anne, des Tertiaires, les élèves de l'Académie; MM. L.-P.-M. Gad-

L'ensemble légers



CHEZ EATON

VARN-O-LAC SCARFE

1/2 DU PRIX HABITUEL

Ordinairement .30

Boîte 1/4 chopine

Spécial mercredi .15

Pas de commandes téléphoniques C.O.D.

Un émail pratiquement pour tout. Durable, séchant en quatre heures — à ce bas prix, c'est une offre qu'il ne faut pas manquer. Grande variété de teintes.

Peinture, au sixième.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

Les élèves de

Mlle Marier

A VENDRE

Voiturette de bébé en osier, non pliante, presque neuve, au bain. 305 rue Guizot. DU. 0982.

Exposition à l'Ecole Ménagère Provinciale

L'exposition annuelle à l'Ecole Ménagère Provinciale, angle Berri et Sherbrooke, de tous les travaux en art culinaire, coupe, couture, mode, fantaisies de toutes sortes, aura lieu le jeudi 28 mai, de 2 à 11 heures du soir.

L'anglicisme, voilà l'ennemi

Tel était jadis le cri de guerre de J.-P. Tardivel. Malgré la lutte qu'on lui livre depuis un demi-siècle, l'ennemi est toujours dans la place. Il gagne même du terrain. Ce n'est qu'au prix d'une perpétuelle vigilance que nous réussirons à l'expulser. Dans *Les Etrangers dans la Cité*, qui vient de paraître, M. Léon Lorrain a fait l'inventaire de nos anglicismes les plus courants. L'introduction contient d'utiles indications sur l'anglicisme syntaxique. Ce livre intéressera tous ceux qui se préoccupent de la survie de la langue française au Canada. En vente au *Devoir*: 75 sous franco.

Feu Mlle M. de Rouville

Au couvent d'Hocheville, est décédée, ce 26 mai, Mlle Marthe de Rouville, fille de feu J.-B. Hertel de Rouville et de E.-H. Dangle, autrefois de Saint-Hilaire. Les funérailles auront lieu jeudi, 28 courant. Le convoi funèbre partira du couvent d'Hocheville, 3587 est, rue Notre-Dame, à 8 h. 45 (heure d'été) pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur, coin des rues Adam et Joliette, puis au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Mlle de Rouville appartenait à une famille très connue au Canada.



mais, après un travail déprimant il n'est rien de meilleur qu'un verre de lait Joubert!

C'est peut-être, aussi, votre régime qui demande à être modifié? MAIS il y a tout un régime dans un verre de lait Joubert!

Le lait JOUBERT est un aliment plus riche que la viande en principes alimentaires et il peut suffire à assurer les besoins physiologiques de l'organisme: une pinte de lait JOUBERT équivaut par exemple, à une livre de bifteck ou 2 1/2 lbs de poulet...

Il est, de plus, préparateur par excellence de forces nouvelles.

FAITES-EN L'ESSAI!

J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue St-André — * FR. 3121

J. JOUBERT PRÉSIDENT DU BUREAU DE DIRECTION

NAP. CHAREST PRÉSIDENT

JEAN CHAREST VICE-PRÉSIDENT

J. ARTHUR MARTIN TRÉSORIER

Demandez notre livre de recettes

de mets préparés au lait et bénéficiant des bienfaits de ce genre d'alimentation.

DEPUIS 40 ANS TOUJOURS LA MÊME DEVISE RÉDUIRE LE TAUX DE LA MORTALITÉ INFANTILE À MONTRÉAL

un vieux monsieur féru de l'ex-grand divette.

Lui, Jacques, écoutait, bouleversé par ce chant vécu et si désespéré. Une chaude pitié montait en lui, vers la jeune femme qui avait tant souffert, et il se trouva — par comparaison — moins malheureux qu'elle, lui qui possédait l'amour si beau d'une Jeanne.

A présent, devant le buffet, c'était l'animation coutumière. Jacques, machinalement se rapprocha. A deux pas de lui, Nicole, que David entourait savamment d'une cour discrète, l'aperçut. Vite, elle profita d'un remous pour abandonner son nouvel admirateur, et elle arriva près du jeune homme, toute rose, toute fraîche, continuant à déguster sa glace, comme une jolie chatte gourmande.

— Bien émue, Bianca, n'est-ce pas? fit-elle, sûre d'être comprise, et pour vous, mon pauvre ami, trop douloureux, le Fauré! Comme j'ai pensé à vous en l'écoulant! Cela me faisait mal, vraiment...

(à suivre)

Feuilleton du "Devoir"

L'AUTRE MIRACLE

par HENRI ARDEL

10. (Suite)

Dans le fumoir, le dîner fini, Jacques causait avec David, un grand garçon très élégant qui plaisait aux femmes — et le savait.

Par la portière relevée, on apercevait l'harmonieux décor du salon où évoluait Nicole, servant le café avec sa grâce juvénile.

A présent, elle entraînait au fumoir et tendait ses tasses aux deux jeunes gens.

Jacques remercia d'un sourire; mais David s'exclama, tout de suite — "flirt!"

— Quel bon vent vous amène ici ce soir, mademoiselle? Vous vous êtes faite bien rare, cet hiver: pas de jouets, pas de patinoires, pas de

golf, pas de piscine, à peine de soirées! Qu'étiez-vous devenue?

Elle répondit, un peu distante. — J'étais très occupée, Mme Anseau vous dira où et pourquoi.

Merci de vous en être aperçu, ajouta-t-elle par politesse.

Mais elle demeurait hautaine, imperceptiblement. David le sentit, et cette froideur à laquelle il n'était pas habitué piqua au vif son désir de plaire.

Il marmotta entre ses dents: "Pas sociable, pour l'heure, la jolie Nicole! mais bien en forme! Quelle ligne d'épaules!"

Puis, tout haut, se tournant vers

tique sourde aux lèvres:

— Grosse situation, n'est-ce pas, la Challenge? Fille unique? Père coté en banque? Comment cette petite n'est-elle pas encore mariée? Ce sera une femme exquise...

Malgré lui, Jacques rectifia: — Nicole Challenge demande beaucoup à celui qu'elle choisira. Elle veut un homme de cœur, et ça ne court pas les salons.

— Merci du compliment! ricana David. Vous me jugez de haut, Arbelles, vous, l'homme des grands désintéressements! Oui, oui, je sais, ne protestez pas. Mais avant tout, mon cher, sachez que, dans la vie, le rôle de "poire" ne me paraît pas enviable! Mal pour moi: j'aime mieux être le dupeur que le dupé. A bon entendeur, salut!

Et il planta là Jacques, pour rejoindre Nicole, sous couleur de porter le sucrier.

"Ce garçon aurait-il envie d'épouser Nicole?" pensa Jacques vaguement inquiet.

Il le jugeait âme médiocre, et un souci le prenait à l'idée que Nicole pourrait être sa proie.

"Jeanne paraît ravée, pensa-

ti-l. Elle n'estime guère David. Avec elle, nous saurons bien protéger Nicole contre un sot mariage."

Jeanne! Ce doux nom résonna en lui, évocatrice de la chambre où son âme souffrait, rêvant à cette soirée dont elle était exclue, et soudain il oublia l'avenir de Nicole.

Avec un ferveur triste, il s'abandonna dans le souvenir de Jeanne, bercé par le quatuor de Fauré qui venait de commencer. Il ne vit pas David s'installer délibérément auprès de Nicole...

Comme cette langue de Fauré était tendre et triste, et qu'elle accompagnait bien la nostalgie de Jacques!

A Nicole aussi, elle parlait dans sa phrase émue, et, sans que la jeune fille s'en rendit compte, ses yeux ne quittaient pas le fiancé de Jeanne.

"Cette musique doit lui faire un mal affreux," pensait-elle, oubliant d'elle-même et si loin du salon de Mme Anseau qu'elle tressaillait désagréablement lorsqu'au-dessus d'elle une voix masculine articulait entre deux morceaux:

— Toujours passionnée de musi-

que, mademoiselle? Dans ce cas, vous êtes bien servie. Ce quatuor de Fauré est remarquable!

En musicien — après tout, il était musicien — il parla du talent de Fauré, des quatuors parisiens, sûr d'intéresser Nicole qui suivait assidûment les concerts.

Adoucie, la jeune fille répondait, contente, malgré tout, de discuter ses auteurs favoris.

De loin, Jacques vit le duo qui, cette fois, semblait en harmonie, et le même pli barra son front.

Mais il ne fit rien pour les séparer et demeura seul, debout contre la portière.

Seul il était ce soir, seul il serait toute sa vie devant les couples des autres.

Quelle âpre destinée que la sienne, et que Nicole avait pensé vrai: cette musique avait son mal.

A présent, le quatuor fini, c'était le tour de Bianca Manzoni, une amie de la maison, qui était en même temps une grande artiste.

Italienne de père, elle avait le type à la fois pur et voluptueux des anges de Botticelli, toute mince dans sa robe de taffetas noir aux

énormes manches, le cou portant fièrement la tête fine dont la pâleur dorée mettait en valeur des yeux ni verts, ni noirs, mais tout pailletés d'or et qui regardaient le sonde intérieur qu'elle avait vécu, hélas!

Mariée par amour à un ami d'enfance, déséquilibré et magnétique, son court mariage avait été un drame maternel. Par une sorte de perversion, son mari n'avait pas tenté de l'empoisonner! A présent, libérée de ce cauchemar, elle allait, pauvre petite épave, vers une destinée inconnue, toujours digne, toujours fière, avec cette grâce italienne que subissaient en ce moment les invités de Mme Anseau.

Sur la ligne impeccable des dents, la bouche très rouge, un peu grande, — mais si expressive! — s'entr'ouvrait, et elle se prit à chanter.

Elle disait une âpre mélodie d'Albert, la *Mauvaise Prière*, avec une amertume, une sombre passion, qui en faisaient un déchirant appel.

C'est du Félix Mallet tout pur, prononcé, à côté de Jacques,

Le Canada à l'exposition mondiale de la presse catholique

En 1933, les journalistes catholiques d'Europe se réunirent en congrès à la Cité Vaticane et formèrent le voeu de voir se tenir bientôt des assises internationales de la presse catholique. C'était un hommage que les journalistes catholiques voulaient rendre à Sa Sainteté Pie XI, grand apôtre de la presse.

Dès l'automne de 1934, le Vatican avisait Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec qu'une exposition mondiale de la presse catholique serait tenue, au Vatican, dans la "Cour de la Pomme de pin", en 1936. Comme tous les autres pays, le Canada était invité à organiser un pavillon sis dans le voisinage immédiat des musées du Vatican.

Son Eminence confia la direction de ce travail à l'Action sociale catholique de Québec et désigna M. le chanoine Alfred Chamberland, directeur de l'Action sociale catholique comme président du comité canadien. Le président du comité se mit tout de suite à la besogne et s'adjoignit des collaborateurs dans toutes les parties du Canada.

Le comité

Voici comment se compose ce comité:

Président d'honneur: S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; membres d'honneur: NN. SS. les archevêques et évêques du Canada; président actif: M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, directeur de l'A.S.C. Vice-présidents: M. le commandeur Jules Dorion, M.D., directeur de l'Action catholique; M. Georges Pelletier, directeur du Devoir, Montréal. Secrétaire: M. Aimé Desrues, chef de secrétariat à l'A.S.C. Directeurs: le R. P. Théophile Hudon, S.J., du collège Sainte-Marie, à Montréal; M. l'abbé Chs-B. Lanphier, vicaire à la cathédrale St-Michel, Toronto; le R. P. J.-O. Plourde, gérant de "Canadian Publishers Ltd.", de Winnipeg; M. l'abbé H.-J. Somers, de l'Université St-Francis-Xavier, d'Antigonish; M. George Hill, LL. L., avocat, de Québec.

Le travail exécuté

Lorsque ce comité canadien eut été constitué, le secrétaire installa dans les bureaux de l'Action sociale catholique, se mit à l'œuvre pour recueillir toutes les publications catholiques répandues dans le pays, de Halifax à Vancouver.

Ce ne fut pas un mince travail. Il débuta au mois de mars 1935 pour clore au cours du mois d'avril dernier. Il fallait solliciter les adhésions, faire venir des exemplaires des périodiques, les examiner au point de vue doctrinal, répondre à un long questionnaire donnant tous les détails nécessaires sur l'organisation matérielle de chaque publication, préparer les spécimens destinés à l'exposition.

Toutes ces démarches furent parfois longues et compliquées, surtout lorsqu'il s'agit de correspondre avec des centres aussi éloignés que Vancouver.

Voici comment se répartissent les publications recueillies au cours de cette année:

Quotidiens: 3, (tous de langue française); hebdomadaires: de langue française, 16; de langue anglaise, 9; de langues étrangères, 3; revues: de langue française, 106; de langue anglaise 14; de langues étrangères, 4. Oeuvres de tracts, 2; bulletins paroissiaux, 11; publications de maisons d'enseignement secondaire et universitaire, 43.

Le comité canadien n'a pas la prétention d'avoir atteint toutes les publications à caractère périodique, mais il croit avoir été jusqu'à la limite du possible pour les obtenir.

Ce travail a nécessité l'envoi de près de 3,000 lettres et l'emploi de plusieurs personnes presque constamment occupées à répondre aux demandes qui arrivaient de tous les coins du pays.

Mais la ne se bornait pas l'enquête requise par le Vatican. On voulait aussi des précisions sur les agences d'information et de publicité. Ainsi on a constaté qu'il existe au pays 33 agences de publicité, dont la plupart font des affaires à Montréal et à Toronto. On a donné des renseignements sur les agences d'information, telles la Canadian Press, la British United Press, l'Agence Havas, l'Agence Reuter et l'Associated Press.

On a signalé l'existence des organismes catholiques du même genre qui donnent de l'information religieuse au pays; ce sont: l'Ecole So-

ciale Populaire, l'Action Sociale Catholique, le N.C.W.G. News Service et l'Agence Fides.

Les rapports

Un travail qui n'a pas manqué d'occuper le personnel préposé à l'organisation de l'Exposition, c'est la rédaction des rapports généraux destinés à donner au Saint-Siège un aperçu très net de la situation de la presse au Canada, tant au point de vue catholique qu'aux autres points de vue. Des spécialistes, tels MM. Eug. L'Heureux, Georges Pelletier, l'abbé Elie-J. Auclair, Henry Somerville, du Catholic Register, de Toronto, ont présenté des travaux au point sur ces problèmes. Nombre d'autres journalistes ont aussi contribué pour leur part à l'élaboration d'un volume d'importance que sont venues compléter des statistiques sur le tirage des journaux et revues de tous les genres.

Enfin un aperçu statistique sur la situation de l'Eglise canadienne mettait le point final à ce travail. Les publications du Bureau fédéral de la statistique, le Canada ecclésiastique, de Beauchemin; l'Annuaire de McKim et l'Histoire de la population canadienne-française, de Georges Langlois, ont grandement aidé la préparation de la partie statistique.

Les cartes murales

En plus de l'exposition pure et simple de documents, le comité canadien a voulu donner aux visiteurs qui défileront dans son pavillon par centaines de mille, une idée de ce qu'est le Canada au point de vue du catholicisme et de la diffusion de la presse.

Grâce à M. Charles Maillard, directeur des Ecoles des Beaux-Arts de la province de Québec, l'Ecole de Québec s'est mise à la disposition du comité canadien pour la préparation de deux immenses cartes murales représentant respectivement l'Est et l'Ouest du Canada.

MM. J.-B. Soucy, assistant-directeur, et Paul Rousseau, architecte et professeur, mirent tout en œuvre pour donner un caractère artistique à ce travail. Les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts employèrent plus de deux longs mois à peindre ces immenses cartes de 37 pieds par 17, toujours sous la surveillance de MM. Soucy et Rousseau.

Les cartes donnent d'abord une idée générale des provinces et des diocèses, en montrant avec des couleurs différentes, leur superficie. Des symboles indiquent ensuite:

1o Les origines de la population représentées en pourcentage; 2o La population totale, la population catholique et la non-catholique dans chaque province et chaque diocèse.

3o Les périodiques catholiques ou autres de chaque catégorie: quotidiens, hebdomadaires et revues. 4o Les agences de publicité. 5o Les postes de radio.

Il n'y a aucun doute qu'une synthèse de cette envergure causera une belle impression sur les visiteurs du pavillon canadien.

L'exposition, qui a commencé le 12 mai, doit durer six mois, mais il est bien possible que, comme tous les expositions du même genre, elle se prolonge de six autres mois.

Au retour de ces cartes au pays, on en fera une exposition rétrospective ici et là, selon les demandes que recevra à cette fin l'Action Sociale Catholique de Québec.

L'Heure provinciale

A l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux, M. Marcel Journet, Mlle Angélique Giron et les artistes du théâtre radiophonique de l'Heure provinciale interpréteront, au cours de l'émission de ce soir un sketch en vers, L'Épopée, que M. Oscar LeMyre a composé spécialement pour la circonstance.

Enquête sur la "Montreal Cottons"

Valleyfield, 26. (S.P.C.) — La Commission royale d'enquête sur les textiles s'est transportée à Valleyfield aujourd'hui pour enquêter sur les salaires et les conditions de travail à la manufacture de la Montreal Cottons Ltd.

La Commission a ajourné ses séances à Montréal vendredi dernier après avoir entendu les représentations de la Dominion Textile Company Ltd. La commission tiendra d'autres séances à Montréal plus tard.

Le monument de Vimy

Feuille d'érable et fleur de lys — Les noms des soldats canadiens tombés là et dont on n'a pas retrouvé les corps

Vimy, 25 (P.C.-Havas) — Du fait du mont de Vimy, et dominant ces collines de l'Artois aux horizons lointains, les deux pylônes géants du monument aux 60,000 morts de l'armée canadienne tombés là sont maintenant visibles à une dizaine de kilomètres à la ronde. La disparition des échafaudages a dépeuplé le sombre monument de sa ceinture provisoire. Seule reste voilée la figure centrale, qui représente le Canada pleurant sur un tombeau. En bas, c'est la plaine minière. Paysage typique du nord de la France avec les gigantesques cônes des "crussiers", les longues silhouettes des éleveurs de mines et, dans les fumées des hautes cheminées, les toits rouges des cités neuves. Ici par courtes, quelques boqueteaux. Au centre une pente assez raide couverte d'herbe rase et qui conduit au monument.

Il s'élève au sommet de la crête avec une imposante noblesse.

L'immense piédestal est sobrement constitué par quelques marches et un mur massif. L'élan des pèlerins marquera une station devant la tombe basse et simple qui symbolise l'héroïsme. Et puis voici, servant de base aux deux pylônes, deux hauts-reliefs. A droite c'est le motif des guerriers aux larges épaules qui protègent l'adolescence. Un jeune homme derrière ces vainqueurs sans armes brise ses épées. "Plus de guerre!" A gauche, d'autres guerriers puissants font de leur poitrine un rempart aux femmes, aux faibles, aux enfants.

Entre les deux colonnes un sujet immense aux bras écartés. C'est l'esprit du sacrifice qui sert de lien entre le Canada français et le Canada anglais. Et les deux pylônes dressent dans le ciel gris leurs trente-sept mètres.

D'abord, c'est la pierre toute nue. Et puis escaladant l'azur des personnalités représentant les Canadiens anglais et français. La mère éplorée, la femme forte, l'homme vaillant, ils se superposent et servent comme tremplin aux deux motifs principaux. D'un côté, la paix tenant de sa main levée le laurier vainqueur. De l'autre la justice seigneur.

L'ensemble frappe par sa sobriété et sa noblesse. On remarque aussi l'inspiration pacifique qui veut que soient exclus tous les motifs capables d'aviver d'anciennes querelles. Rien de blessant. Le vaincu d'hier peut regarder avec sérénité ce monument serin. Une feuille d'érable et une fleur de lys rappellent les symboles des races canadiennes. Et la plus émouvante guirlande court autour de ce monument géant, emplit de rangs serrés de millions de lettres fines la surface des grands murs blancs. Ce sont 11,825 noms!

11,825 noms: rien que les noms des soldats canadiens tombés là et dont on n'a point retrouvé les corps. Douze mille disparus sur cette crête et aux alentours. Encore ne figurent point sur ces stèles quelque trois mille noms déjà inscrits aux monuments des cimetières voisins. Et ce sont là seulement les noms des "disparus", puisque 60,000 Canadiens sont morts sur la terre de France. La plus forte proportion de morts pour toutes les armées venues en France. La plus forte proportion de disparus parmi ces morts.

Le monument construit en marbre blanc a reçu un soubassement durable. Toute une crypte aux épaisses colonnes de béton sera aménagée en salle de recueillement et de souvenir. Déjà, dans cette salle vaste comme une église, une couronne est accrochée à l'un des piliers: le premier hommage du Canada à ses morts.

Vient de paraître

Le vrai mouvement sentinelliste au Rhode-Island

par Elphège-J. DAIGNAULT

Préface...

Chapitre I. L'auteur de l'Histoire de l'Agitation Sentinelliste dans la Nouvelle-Angleterre, "1925-1928"...

Chapitre II. Les "Agents Provocateurs" et les "Chefs de l'Agitation Sentinelliste"...

Chapitre III. Ce que le "Mouvement Sentinelliste" a été et ce qu'il n'a pas été...

Chapitre IV. Les recours romains...

Chapitre V. Les procès civils...

Chapitre VI. Voyages à Rome — Excommunication — Soumission — Grève...

Conclusion.

Un volume de luxe numéroté à la presse (il n'y a pas d'édition populaire pour ce titre); 250 pages. En vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de \$1.00 franco

Les accidents d'automobiles dans la province de Québec

Chaque fois que l'on fait un rapport de l'accident sur le Bureau du revenu de la province, à Québec

Québec, 26. — Le véhicule-automobile est devenu de nos jours un redoutable danger. Heureusement, l'on constate, d'après la statistique, que le Canada est un des pays où les accidents d'automobiles mortels sont le plus rares, comparativement au nombre des voitures en circulation.

C'est cependant avec frayeur que l'on constate également, que dans la Province de Québec, durant l'espace de cinq années, 1278 personnes furent tuées par l'automobile. (L'équivalent de la population de la ville de Châteauguay) et que 24,135 personnes furent blessées (l'équivalent de la population de la ville de Westmount).

En 1935, il y a eu dans notre province 4415 accidents d'automobiles dans lesquels des personnes furent tuées ou blessées et 3,434 accidents causant des dommages à la propriété au montant de \$50,000 et plus, faisant un grand total de 7849 accidents sérieux pour 1935.

Durant cette même année, 146 automobilistes, 144 piétons et 7 conducteurs de véhicules à traction animale, faisant un total de 297 personnes, furent tuées par l'automobile et 3057 automobilistes, 2180 piétons et 250 conducteurs de véhicules à traction animale, faisant un total de 5487 personnes, furent blessées durant ce même espace de temps.

On a enregistré dans notre province, 1046 accidents d'automobiles sérieux durant les trois premiers mois de l'année 1936. (janvier, février et mars) 15 personnes furent tuées et 512 furent blessées.

Ces chiffres devraient faire réfléchir les automobilistes et ces derniers devraient avoir un sens plus précis de leurs responsabilités. Quelques accidents d'automobiles sont dus au concours de circonstances difficiles à prévoir et à prévenir; mais, plusieurs sont dus à l'imprudence du conducteur ou du piéton.

L'automobiliste et le piéton ont chacun ses devoirs à remplir à l'égard de la sécurité de la circulation et tous deux doivent observer les lois de circulation et être prudents.

L'article 55 de la Loi des véhicules-automobiles de la Province de Québec, oblige le propriétaire, le chauffeur, ou le conducteur d'un véhicule-automobile de faire au Bureau du Revenu de la Province, à l'Hotel du Gouvernement, à Québec, un rapport de chaque accident d'automobile qu'il a causé ou subi et cela, dans les huit jours de l'accident.

Le chef de police ou le constable dans une municipalité, qui a eu connaissance ou qui a été informé d'un accident d'automobile, est tenu également de faire rapport au Bureau du Revenu.

Les personnes concernées dans un accident d'automobile doivent se faire un devoir de se conformer à cet article de la Loi, comme la chose se fait d'ailleurs dans toutes les autres provinces du Dominion et aux Etats-Unis.

On peut se procurer des formulaires de rapport chez les chefs de police et chez les émetteurs de licences.

En Autriche

Allemands et nazis autrichiens — La restauration des Habsbourg

Vienne, 26. (S.P.C.-Havas). — D'après des constatations faites au début d'une enquête, des Allemands auraient secrètement instruit des troupes nazies autrichiennes qui ont attaqué récemment le palais du prince von Starhemberg, chef de la Heimwehr. L'attaque a causé la mort de deux hommes, qui auraient été des nazis, et elle a déclenché 68 arrestations. On commence aujourd'hui le procès de 18 hommes qui constitueraient le grand état-major des nazis en Autriche.

Rome, 26. (S.P.A.) — La Roma Fascista, publication universitaire, publie un article qui préconise la restauration des Habsbourg en Autriche.

M. le juge Curran en deuil

Mme Frank J. Curran, née Mathieu (Marie-Juliette), femme de M. le juge Curran, de la Cour supérieure, est morte hier après-midi, chez elle, 2 place Parkside, après six mois de maladie; elle avait 59 ans.

Madame Curran était née à Montréal, et était la fille de J.-B. Euclide Mathieu et de Christine Lancelotti, et la petite-fille de Juge Magloire Lancelotti, de Saint-Hyacinthe.

Lui survivent: son mari; un frère, M. Gustave Mathieu, de Montréal, et deux sœurs.

Nos condoléances à M. le juge Curran et à sa famille.

La famille royale visite la "Queen-Mary"

Londres, 26. (A.P.) — Le roi Edouard VIII a voyagé hier par avion pour la deuxième fois depuis son accession au trône. Toute la famille royale a visité le paquebot Queen-Mary, qui s'engagea demain pour la première fois sur l'Atlantique vers l'Amérique. Les membres de la famille royale, à l'exception du roi, ont voyagé par le train de Londres à Southampton. Le roi a voyagé au volant de sa propre auto du Fort Belvedere à Windsor. De là, il a pris un avion et a volé jusqu'à la banlieue de Southampton. Il a rejoint en auto la reine-mère et ses frères à bord du paquebot géant.

Les visiteurs royaux ont pris le déjeuner à bord après avoir visité les principales parties du navire, y compris l'immense cuisine et l'appartement des jeunes mariés.

Faits divers

Six personnes tuées dans un accident d'avion

Les morts sont le pilote W. H. Clark, de la "General Airways", son mécanicien, George Millhan, le promoteur d'entreprises minières, Léo Springer et trois prospecteurs non encore identifiés

Amos, 26. (C.P.) — Un accident d'avion qui s'est produit dimanche près du lac Chibougamau a coûté la vie à six personnes. Les morts sont le pilote W. H. Clark, gérant général de la General Airways, son mécanicien, M. Georges Millhan, un promoteur d'entreprises minières bien connu, M. Léo Springer, et trois prospecteurs qui n'ont pas encore été identifiés.

Ce n'est qu'hier après-midi que l'on commença à craindre un malheur à Rouyn où l'on n'avait reçu aucune nouvelle des aviateurs et que le pilote Gath Edwards, aussi de la General Airways, fut envoyé à leur recherche. Il découvrit les débris de l'avion à un demi-mille du lac Chibougamau. Les hommes du métier disent qu'il faut attribuer l'accident à la mauvaise température. C'est le premier accident grave qui se soit produit dans la région minière du nord de la province où il existe pourtant un service aérien depuis 12 ans.

Deux avions doivent partir aujourd'hui de Rouyn pour se rendre sur les lieux de l'accident. Le président de la General Airways, le capitaine Roy Brown, un as de la grande guerre, fera le voyage avec le coroner.

L'aviateur W. H. Clark, qui pilotait l'avion au moment de l'accident, était considéré comme un as par ses pairs. Il avait la réputation de connaître les vastes étendues du nord de la province aussi parfaitement que son propre jardin et il avait à son actif nombre d'exploits et d'actes de dévouement pour secourir les malades isolés dans les solitudes du nord. Il laisse une femme et un enfant qui habitent Rouyn. Il était originaire d'Oshawa, Ontario.

Le complice de Ryan

Sarnia, province d'Ontario, 26. (C.P.) — La police a identifié hier le complice de Norman "Red" Ryan qu'elle a tué samedi soir au moment où l'ancien prisonnier tentait de commettre un nouveau vol à main armée. Ce complice de Ryan, tué lui aussi par la police, est Harry Checkley, de Toronto.

On sait que la police a tiré sur les deux bandits après que Ryan eut tué lui-même un des policiers. Checkley a un dossier judiciaire chargé. Il est âgé de 35 ans. Il a reçu sa première sentence en 1922 à Portage-la-Prairie et en a reçu plusieurs autres par la suite.

Quant à Ryan on fait observer qu'il était un prisonnier modèle au pénitencier de Kingston. Sa libération sur parole remonte à 19 mois. L'ancien premier ministre du Canada, M. Bennett, était lui-même intervenu en sa faveur, vu qu'il avait donné les preuves d'une bonne conduite.

Les petites Dionne

Corbeil, province d'Ontario, 26. (C.P.) — Le docteur Dufour, médecin des quintuplettes Dionne, annonce, à la veille du deuxième anniversaire de naissance de ses petites Dionnes, la construction prochaine d'une maison d'au moins huit pièces pour y loger le personnel de l'hôpital.

Jusqu'à maintenant la famille Dionne a refusé qu'on se serve de l'argent placé au nom des quintuplettes pour construire une nouvelle maison familiale.

Un incendie fait \$25,000 de dégâts à Châteauguay

Châteauguay, 26. — Un incendie, qui menaça de prendre les proportions d'une conflagration, a détruit hier après-midi la résidence, le magasin et deux dépendances de Durand Frères, bouchers, 190, chemin de la plage. On évalue les pertes à environ \$25,000. Les quatre bâtisses ont été complètement détruites. Les citoyens de la partie ouest du village, aidés de la brigade de pompiers de Beauharnois, réussirent à empêcher les flammes de se communiquer aux bâtisses environnantes.

Femme arrêtée pour meurtre

Québec, 26. (P.C.) — La police de Québec a appréhendé Léontine Thibault, de Lewiston, Maine (E.-U.), qu'elle détient pour la police des Etats-Unis. Elle est accusée d'avoir assassiné Alphonse Martineau, trente-sept ans, également de Lewiston, tué dans la chambre à coucher de la maison de pension que tenait Mme Thibault. Le mari de cette dernière, Georges Thibault, est aussi détenu et on l'accuse d'avoir aidé sa femme à se soustraire aux recherches de la police.

Deux blessés

Deux Montréalais ont été blessés hier dans un accident d'auto près de Sainte-Agathe, ce sont: Conrad Dubeau, 25 ans, 1336, rue Notre-Dame ouest, et Gaston Pagette, 24 ans, 976, rue Montcalm, qui ont été conduits à Saint-Luc, où on juge leur état comme assez critique. Tous deux étaient sur une motocyclette quand elle est venue en collision avec une auto.

Les pompiers sur le qui-vive hier soir

Les célébrations pyrotechniques d'hier soir ont tenu les pompiers sur le qui-vive pendant toute la soirée. En moins de deux heures, ils ont répondu à dix-neuf appels. Heureusement, dans la plupart des cas il ne s'agissait que de feux d'artifice allumés par des enfants qui s'amusaient à célébrer la fête de Dollard ou celle de la reine. Cependant ils ont dû combattre trois incendies qui ont causé certains dégâts: dans un des hangars situés à l'arrière de 3428 rue Delisle, où on dut évacuer les logements avoisinants pour plus de sécurité; la buanderie de Hop Lee, 1331, rue Ontario est, qui a été pratiquement

Qui dit ?
"J'ai fait un changement pour le mieux"
— Celui qui fume des "GRADS"
Jean Jumeau

Cigarettes GRADS

PREFEREES POUR LEUR DOUCEUR

L.-O. Grothé, Limitée — Une maison indépendante de "chez nous"

La question des taxis

Jeudi matin à 11 heures à l'Hotel de ville le comité exécutif et les autres échevins rencontreront les représentants de l'Association des propriétaires de taxis de Montréal, pour discuter en caucus cette épineuse question des taxis. L'on voudrait régler une fois pour toutes la question qui persiste entre les indépendants et la Diamond Taxi Cab Association Ltd.

Blessé par une auto

Francis O'Leary, 12 ans, 5580, rue Saint-Dominique, a été renversé hier soir par une auto à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue de Fleurimont. Nous apprenons que son état, quoique sérieux, n'inspire pas de craintes.

"Pas de prêtre entre toi et moi"

Qu'est-ce donc que ce titre?... Qu'est-ce donc que cette pièce?... Un drame religieux?... Non pas; c'est simplement une tranche de la vie écrite comme seul Pierre l'Ermitte peut le faire: histoire lamentable des désaccords qui s'abattent sur les foyers où l'on a prétendu faire entrer le bonheur à l'insu de Dieu.

Les artistes de chez nous qui ont entrepris de mettre ce drame en lumière, écrit un critique averti, l'ont fait avec talent, une conscience et une probité qui ont charmé des auditoires considérables et forcé les éloges des critiques les plus sévères.

L'Union dramatique de Québec nous donnera donc au Monument National, le 11 juin, une représentation de premier choix. Le public montréalais sera heureux d'applaudir des artistes de renom et en particulier, dans le rôle principal, Mademoiselle Marthe Lapointe, la charmante artiste qu'il aime déjà.

Il ne reste plus que quelques bonnes places en vente. On peut se procurer des billets chez Edmond Archambault, à la pharmacie Doray, 6949, St-Denis; chez le Dr Castonguay, 4231 Ste-Catherine est; à la pharmacie Létourneau, 3828 boulevard Décarie; à 5375 avenue Notre-Dame de Grâce. On peut aussi appeler By. 1040 et Ma. 6201.

Les "rexistes" belges

Bruxelles, 26 (A.P.) — Le chef rexiste, M. Léon Degrelle, a donné une réception au champagne hier comme marque de reconnaissance à ses organisateurs électoraux. Le parti rexiste a remporté 21 sièges aux élections de dimanche. M. Degrelle a déclaré que ce n'est pas le nombre de sièges qui compte. Ce n'est que le commencement, dit-il. D'ici la fin de la semaine, tous ses partisans défileront dans les rues et ils jureront solennellement fidélité à leur jeune chef de 30 ans.

Les rexistes ont affiché pour emblème pendant la période électorale un balai de carton. Ils sont en effet déterminés à "balayer" les politico-financiers du pouvoir. Le chef du parti socialiste, M. Emile Vandervelde, le premier ministre de demain vraisemblablement, déclare que les rexistes sont un danger fasciste contre lequel les autres partis doivent lutter.

LES BONNES LECTURES

Collection publiée sous la Direction de MM. Georges GOYAU, de l'Académie française, et Georges VIANE.

En vente dans la même collection, au même prix:

Mgr BAUDRILLART, de l'Académie française. Vocation de la France	HENRI-ROBERT, de l'Acad. française. Le calvaire de Louis XVI
RENE BAZIN, de l'Acad. française. Paul Henry, enseigne de vaisseau Pie X	P. HUC, Prêtre de la Mission. Découverte du Tibet. Une invraisemblable traversée de la Chine
LOUIS BERTRAND, de l'Acad. française. Promenades à travers la France	R. P. JANVIER, des Frères Prêcheurs. La Passion
ABEL BONNARD, de l'Acad. française. Saint François d'Assise	Mgr JULIEN, de l'Institut. Saint François de Sales
HENRY BORDEAUX, de l'Acad. française. Le mariage d'amour selon saint François de Sales	LACORDAIRE
BOSSUET. Folie du monde et sagesse de Dieu	Qui est Jésus-Christ? Saint Dominique
COMTE CARTON DE WIART. Ministre d'Etat de Belgique	PIERRE DE LA GORCE, de l'Ac. française. Les massacres de prêtres sous la Révolution
Albert 1er, le Roi Chevalier	CHARLES LE GOFFIC, de l'Acad. française. Notre La Tour d'Auvergne
R. P. DUCHAUSSOIS, des Oblats de Marie Immaculée. Aventures canadiennes des Srs Grises. Des missionnaires français à Ceylan	Mgr A. LE ROY, de la Congrégation du Saint-Esprit. A 5,000 mètres d'altitude en Afrique
FRANC-NOHAIN. Images de saint Louis	HANS MAURER, Vie et mort de Dollfus
F. FUNCK-BRENTANO, de l'Institut. Récits pour le temps de Noël	ABBE MOREUX, Dir. de l'Observatoire de Bourges. A travers les espaces célestes
MARIE GASQUET. Sainte Jeanne d'Arc fille de France	VICTOR POUCLET
HENRI GHEON. Le curé d'As	R. P. SANSON, de l'Oratoire. Douleurs des hommes d'aujourd'hui
GEORGES GOYAU, de l'Acad. française. Le cardinal Mercier devant l'Allemagne	A.-D. SERTILLANGES, O.P., de l'Institut. Derniers regards du Christ
GEORGES GOYAU, de l'Acad. française. et PAUL LESOURD. Comment on élut un Pape. Une journée du Pape	Les Mystères de la Foi. Les grandes énigmes de la terre
	GENERAL WEYGAND, de l'Acad. française. Turenne, soldat chrétien.

Chaque volume avec couverture et illustrations hors texte en héliogravure, environ 95 pages.

Au comptoir ou par la poste. 40s l'unité. La série complète à date, soit 35 volumes pour \$13.50.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie

CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus - Têtes de lettres
Faire-part - Factures
Prospectus - Programmes
LIVRES - AFFICHES
Catalogues - Brochures
Périodiques - Journaux

1915

LA VIE SPORTIVE

Les Bisons de Buffalo ont été supérieurs aux Royaux dans les deux joutes d'hier

Les gars du gérant Schalk ont vaincu les champions par 5 à 4 et 4 à 1, en présence de plus de 11,000 personnes, au Stade de la rue Delorimier — Les visiteurs ont eu l'avantage au champ et au bâton — Le Montréal tombe en quatrième position tandis que les visiteurs passent en tête, sur un pied d'égalité avec les Ours de Newark

A la recherche de nouveaux joueurs

Le gérant Shaughnessy est parti hier soir pour s'assurer les services de nouveaux équiépiers — Montréal et Buffalo joueront une partie cet après-midi et notre équipe sera sous la direction du capitaine Fresco Thompson

(Par X.-E. NARBONNE)

Le club de baseball Montréal ne peut pas se plaindre du manque d'encouragement de la part du public montrealais, mais par contre les amateurs de la métropole ne peuvent se vanter de posséder un club de taille à remporter un deuxième championnat et ceux qui ont été témoins des deux joutes d'hier contre les Bisons de Buffalo ont pu réaliser que les Royaux ont besoin de renfort et que les directeurs de notre club devront dépenser une partie de l'argent encaissé l'an dernier par la vente de Ripple, Kimsey, Appleton et Mangum pour renforcer l'équipe et donner à la métropole un club de taille à rester en première division.

Les Royaux ont subi deux échecs aux mains des Bisons au Stade de la rue Delorimier et les deux victoires des visiteurs étaient bien méritées car les joueurs du Buffalo se sont mieux comportés que les locaux tant au champ qu'au bâton. Le marqueur officiel de la ligue n'a crédité que les erreurs commises, mais le tableau détaillé n'indique pas le manque de jugement de nos équiépiers et pas plus qu'il n'indique le double jeu manqué par Sankey à la première joute qui a permis aux visiteurs de s'assurer la palme à la sixième manche. Un coup frappé dans les mains de Chagnon par Dickshot aurait dû se terminer par un double jeu mais Sankey échappa la balle pour la ramasser assez vite pour retirer le coureur qui se rendait au deuxième mais Dickshot fut saisi au premier. Un coup double de McGowan fit compter Boland et Dickshot mettant le résultat à 4 à 0.

Les champions se montrèrent menaçants à la septième joute, qu'ils enregistrèrent d'ailleurs, car deux hommes eurent été retirés, mais ils furent impuissants à résoudre les balles du gros Kline dans les deux dernières manches après que le lanceur géant fut remplacé Ash. Dans la deuxième partie les Royaux évitèrent le blanchissage grâce au coup de circuit de Bill Tate lors de son apparition au bâton dans la deuxième manche après que Dugas et Sankey eurent été retirés.

McGowan assura la victoire de son club dans la deuxième rencontre de l'après-midi par son coup de circuit à la troisième manche alors que Mulleavy et Boland étaient sur les buts et dans la dernière reprise Dickshot fit compter le quatrième point des visiteurs par un coup simple.

Les Bisons sont actuellement en tête de la ligue sur un pied d'égalité avec les Ours de Newark tandis que le Montréal occupe la quatrième rang avec vingt victoires et dix-huit défaites, soit quatre parties en arriéré des meneurs.

Le hier que Frank Shaughnessy a déclaré aujourd'hui pour aller voir les magnats des ligues majeures afin d'obtenir des joueurs, et l'on prévoit des remaniements sur l'équipe de nos champions.

Les Royaux et les Bisons seront de nouveau aux prises cet après-midi dans une partie simple et l'équipe locale sera sous la direction du capitaine Fresco Thompson. Il n'y aurait rien d'étonnant de voir le Montréal emporter la palme dans la joute de clôture.

Résultat détaillé des deux joutes d'hier:

BUFFALO				
Boland, cd.	ab	p	cs	r
Mulleavy, ac.	3	0	0	1
Olson, 2b.	1	0	0	7
Dickshot, cg.	4	2	2	3
McGowan, cc.	4	1	2	0
Phillips, r.	4	0	0	3
Fletcher, lb.	3	1	0	11
English, 3b.	4	0	2	1
Ash, l.	2	0	0	0
Kline, l.	1	0	0	0
Total	30	5	7	27

MONTREAL				
Wilson, 2b.	ab	p	cs	r
Myatt, r.	5	1	3	5
Thompson, 3b.	4	0	1	3
Seeds, cc.	4	0	1	2
Bissonnette, lb.	2	1	0	12
Dugas, cd.	4	0	1	0
Rhiel, cg.	4	1	2	0
Sankey, ac.	3	0	0	3
xxTate, r.	1	0	0	0
Chagnon, l.	2	0	0	0
xxKing, r.	0	1	0	0
Smythe, l.	1	0	0	0
Total	35	4	7	27

xx—Frappa pour Chagnon à la 9e.
xx—Frappa pour Sankey à la 7e.

Erreurs: Bissonnette, Olson. Points comptés sur coups de Phil.

Le championnat des mi-moyens sera en jeu

Le champion mi-moyen de la province, Bob Birno et Armand Courville, un ancien champion de cette classe, se rencontreront jeudi soir à l'Arena Mont-Royal dans un match de deux dans trois et à finir pour le titre de Birno. La direction des séances de lutte du jeudi à l'Arena a offert aux deux lutteurs une garantie intéressante et la rivalité entre ces deux athlètes montrealais en est rendue à un point où il est aussi désirable pour l'un comme pour l'autre de régler les comptes dans un combat en bonne et due forme.

Courville aurait, dit-on, voulu laisser planer un doute quant aux soupçons qu'il entretenait sur son rival au sujet de la complicité possible de ce dernier avec les agresseurs qui se jetèrent sur lui en pleine rue, il y a trois semaines; Birno a nié tout cela avec indignation. Ensuite vint un match extrêmement dur à l'Arena dont Courville le sortit victorieux lorsque Birno, manquant un violent coup d'avant-bras, s'écrasa au tapis pour se voir "coller" par l'ancien champion. Courville prit donc deux chutes consécutives sans en concéder une à Birno.

La direction de l'Arena a fait approuver le match par la Commission athlétique qui a également permis qu'il soit à finir. Un vif intérêt de la part du public amateur marquera cette rencontre car les deux lutteurs auront avec eux tous les membres de leurs clans.

A cette occasion on annonce les autres rencontres suivantes: En semi-finale, Ted Bell contre Al Tucker, 30 minutes ou une chute; Jack Miller contre Pat Barry, 30 minutes ou une chute; Odilon Landry contre Gérard Tremblay, 20 minutes ou une chute; Art Tabac contre Eddie Giroux, 20 minutes ou une chute.

Les Français sont vainqueurs

Paris, 26. (A.P.) — Jean Borotra et Marcel Bernard, de France, ont défait à plate couture aujourd'hui leurs adversaires anglais, George Patrick Hughes et Charles R.D. Tuckey, aux finales des doubles pour le championnat de France. Le joueur Borotra s'est surpassé et a soulevé un vif enthousiasme chez les spectateurs du stade Roland-Garros. Son jeune partenaire Bernard l'a constamment secondé.

Granby eut raison du club Sorel

Granby, 26. — Le club Granby a emporté une éclatante victoire hier après midi sur le Sorel alors que les locaux ont vaincu leurs rivaux par un résultat de 1 à 0 dans une joute intéressante du commencement à la fin et disputée en présence de plus de cinq mille personnes.

Le point décisif et le seul enregistré au cours de la partie fut compté à la neuvième manche par Dickenson sur un coup de Flynn.

Résultat détaillé de la partie:

SOREL				
Alarie, lb.	ab	p	cs	r
Laplante, ac.	4	0	0	7
Hill, l.	4	0	0	1
Herman, cd.	4	0	0	1
Galen, r.	3	0	0	0
Reilly, 3b.	3	0	0	1
Andrews, cg.	3	0	0	1
David, 2b.	3	0	0	2
Gallagher, cc.	3	0	1	3
G'worthy, cc.	1	0	1	0
Total	31	0	4	27

GRANBY				
	ab	p	cs	r
Bougie, cc	4	0	1	1
Lena, lb	4	0	0	12
Dickenson, ac. . .	3	1	2	2
Miller, cg	3	0	0	2
Cookson, 2b . . .	4	0	0	1
Bowden, 3b	3	0	0	1
Corrigan, r. . . .	3	0	0	6
Matton, cd	3	0	1	2
Total	31	1	6	27

Sommeire: Erreurs: Gallagher, Bowden. Point compté sur coup de Flynn. Deux-buts: Flynn, Dickenson. Sacrifice: Miller. Doubles-jeux: Corrigan à Dickenson; David à Alarie; Reilly à David à Alarie. Laissés sur les buts: Sorel 4; Granby 5. But sur balles de Hill 1. Retirés au bâton, par Flynn 5; Hill 1. Arbitres: Doyle et Mitchell. Temps 1:20.

Le "Big Six"

(P.A.)	P.	Ab.	Pts.	Ch.	P.C.
Terry, Ontario	20	5	10	25	455
Sullivan, Indiana	23	12	9	16	399
Medwick, Card.	32	150	21	54	388
Dimaggio, Yankee	20	98	24	37	385
Lewis, Senators	32	147	11	56	381
Jordan, Bees	37	152	28	57	375

L'Association Américaine

Jenfa, Grateurs	33	147	21	56	375
Jordan, Bee	37	152	26	57	378

L'Association

Américaine

FINES —					
Indianapolis	0000000000	7	16	0	
Columbus	0000000000	4	13	1	
Turner et Riddle; Klingner, McGee, Cooper et Owen.	0000000000	6	9	2	
St-Paul	0000000000	6	9	2	
Milwaukee	0000000000	7	12	3	
Herring, Spencer et Paeck; Hamilton, Pressnell et Brunzel	0000000000	0	0	0	

Le classement

G. P. P.C.	
23	13
25	13
26	13
27	13
28	13
29	13
30	13
31	13
32	13
33	13
34	13
35	13
36	13
37	13
38	13
39	13
40	13
41	13
42	13
43	13
44	13
45	13
46	13
47	13
48	13
49	13
50	13

Ligue du jeu de dames canadien

Ligue de progrès

Tous les clubs ont dû recevoir leurs bulletins de nomination pour l'élection des officiers pour le terme 1936-1937 et chacun doit mettre en nomination des personnes qui ont à cœur le progrès et l'avancement de la ligue.

La nomination aura lieu au club Dollard 244 est Mont-Royal, mercredi le 27 mai 1936, à 8 h. 15 et l'élection aura lieu le 4 juin au local du club Préfontaine, 2161 rue Cuvillier.

Les bulletins de présentation doivent être signés par au moins cinq membres et aussi par le candidat mis en nomination. Tous doivent être des membres en règle avec la ligue.

Tous les membres sont priés d'être présents à ces deux assemblées afin que les officiers élus le soient par la majorité et non par la minorité.

A l'assemblée du 27 mai le comité de révision fera son rapport final du classement des joueurs pour la saison 1936-1937 donc tous sont intéressés à être présents au cas où la décision du comité ne leur conviendrait pas, alors ils pourront s'objecter à la décision du comité.

Condolences

A la dernière assemblée de la ligue, tenue lundi dernier au local de la Voix Ouvrière, sous la présidence de M. Raoul Contant, président, un vote de condoléances fut donné à M. O. Dazé pour la perte de sa mère, à M. A. Goudry pour son oncle, à M. W. Courte-manche pour son père et une minute de silence fut observée.

Rapport d'assemblée

Après quelques affaires de routine les dates de la nomination et de l'élection des officiers pour la prochaine saison furent fixées telles que mentionnées plus haut.

Des rapports succincts furent faits par le président du comité intercollégial, par le secrétaire-correspondant et par le publiciste. Puis vint le rapport du comité de révision qui après de certaines explications fut remis à la prochaine assemblée.

N'oubliez pas d'être présents.

Section intercollégiale

Vendredi dernier a eut lieu la première partie de détail de cette section entre les circuit Est et Ouest.

Grâce à la généreuse hospitalité des RR. FF. Directeurs de l'école supérieure St-Stanislas, se dont le comité intercollégial les en remercie cordialement, les parties se jouent à cette école où tous les intéressés sont les bienvenus.

Cette première rencontre fut gagnée par l'équipe de l'école Saint-Viateur par le score de 4 à 2 contre l'équipe de l'école Piché Commerciale; ce fut une belle partie et surpris seraient beaucoup de damistes de voir l'intérêt et l'esprit sportif qui existent chez ces jeunes; cela, grâce aux Frères ou professeurs; tout se joue on se règle sans animosité quelconque et tous se conforment aux décisions des juges sans récrimination; enfin ce sont de véritables sports.

Le comité est fier du résultat obtenu jusqu'à ce jour et remercie tous ceux qui par leurs encouragements nous ont si bien secondés dans notre travail.

La deuxième partie aura lieu aujourd'hui, à la même heure et au même endroit. L'équipe qui aura le plus fort total de points individuels sera déclarée championne pour l'année 1936-1937 et recevra la coupe Edgar Charbonneau, emblème de ce championnat. Une coupe sera donnée au capitaine de chaque équipe vainqueur de son circuit. Donateurs: MM. R. Contant et R. Four-nelle, officiers de ligue. Une médaille sera donnée par le champion Montréal, M. Henri Léger, au vainqueur de l'équipe championne qui aura la plus forte note scolaire après les examens de fin d'année.

S'il y a égalité de points après la rencontre d'aujourd'hui, la date sera fixée entre les capitaines d'équipe et sera annoncé dans les journaux.

Championnat juvénile

C'est dimanche après-midi, le 31 mai, qu'aura lieu la première partie de la rencontre Fernand-Boisjoly vs Gérard Lefebvre, deux juvéniles chez qui "la valeur n'a pas attendu le nombre des années".

Le public damiste est gracieusement invité aux rencontres de championnat qui se joueront tous les dimanches et tous les mercredis, à partir du 31 mai.

Les rencontres du dimanche ont lieu au Foyer Saint-Paul, 1604 rue Church.

Les parties seront commentées au grand damier et l'assistance aura toute latitude pour discuter ouvertement au valeur des positions jouées sans déranger les joueurs qui jouent en chambre close.

Le 3 juin, la seconde aura lieu à la Voix Ouvrière. Eng. au numéro 4591 Brébeuf. Les commentaires de cette partie seront faits par M. Lucien Gagnon. Entrée gratuite, toujours. Tous les amateurs du jeu y sont invités, particulièrement les supporters de chaque contestant.

Ali Baba gagne contre Schnable

Les rencontres de lutte d'hier soir aux États-Unis ont donné les résultats suivants:

Bridgeport, Conn. — Ali Baba, 205, New-York, bat Hans Schnable, 210, Allemagne, deux chutes.

Omaha, Neb. — John Pesek, 185, Ravenna, Neb., bat Ernie Powers, 205, Vancouver, C.G. deux chutes; Bull Martin, 240, Boston, et Ole Anderson, 210, Osceola, Neb., ont annulé.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE NATIONALE

Boston	010100420	8	15	0
Brooklyn	000000000	0	7	1
Lanning et Lopez; Frankhouse, Baker, Leonard et Berres, Phelps.	210000000	9	13	1
Pittsburg	001001000	2	4	3
Cincinnati	000001000	1	10	1
St-Louis	000001000	2	7	0
Lee et Hartnett; P. Dean et Ogrodowski.	000000000	0	5	0
Philadelphie	000100000	1	4	0
New-York	000100000	1	4	0
Bowman et Wilson; Smith et Mancuso.	000100000	1	4	0

Le classement

G. P. P.C.	
22	11
22	12
17	16
17	18
17	18
17	18
14	22
13	24

Aujourd'hui
Cincinnati à Chicago.
Pittsburg à Saint-Louis.
Brooklyn à New-York.
Boston à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINE

Washington	000000000	0	4	0
Boston	410100000	6	9	0
Desing, Appleton et Millies; Ostermueller et R. Ferrell, Berg.	500000110	7	12	1
New-York	30220102x	10	15	2
Philadelphie	30220102x	10	15	2
Gomez, Brown, Kleinhaus et Dickey; Ross et Hayes.	000000000	0	4	0

Le classement

G. P. P.C.	
25	12
24	14
20	16
19	16
17	15
19	19
11	23
8	28

Aujourd'hui
Chicago à Detroit.
New-York à Boston.
Saint-Louis à Cleveland.
Philadelphie à Washington.

Coups de circuit

Majeures

Hier: Leslie, Giants; P. Waner, Pirates, Lanning, Bees, Cuyler, Reds; S. Martin, Cards; Selkirk, Yanks; Moses, A.S., un chacun.

Les meneurs: Fox, Red Sox, 11; Dickey, Yanks, 9; Trosky, Ind., 9; Lazzeri, Yanks, 8; Ott, Giants, 7; J. Moore, Phils, 7; Totaux: Américaine 170; Nationale 158. Total 328.

Internationale

Hier: Tate, Montréal, McGowan, Buffalo.
Les meneurs: Abernathy, Baltimore, 9; Koy, Newark, 3; McGowan, Buffalo, 8; Dugas, Montréal, 7; McCarthy, Newark, 7; Dahlgren, Syracuse, 7; Jolley, Albany, 6; Boyle, Newark, 6. Total: 187.



"Qu'as-tu dit quand il t'a demandé de travailler tard?"
"Je lui ai dit que mon père attendait ses Sweet Caporal!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancel



Yvon Robert est favori

Jack Washburn et Yvon Robert, qui doivent se rencontrer demain soir, au Forum, dans le combat principal de la séance organisée par Tommy Gorman, ont terminé leur entraînement et se disent en parfaite condition.

Robert a passé plusieurs jours au Camp Maupas en compagnie de son professeur et de Jack Ganson et l'on croit qu'il est de taille à vaincre de nouveau l'athlète de Los Angeles. Les paris se font de 5 contre 3 en faveur du lutteur canadien-français.

Inauguration du vélodrome Laval

L'après-midi sportif qui s'est déroulé au Collège Laval, dimanche, le 24 mai, débuta par une magnifique parade sur tout le pourtour du vélodrome.

La fanfare du Collège, sous l'habile direction du R. F. Claude, ouvrit la marche suivie des coureurs à bicyclette de promenade, et des coureurs représentant les couleurs du club Quilicot. Les athlètes du "Montreal Motocycles Club" fermaient la marche.

Parmi les nombreuses attractions qui furent données, le club Quilicot offrit une course de 10 milles avec sprint à tous les milles. Les vainqueurs furent MM. Paul Picard: 110 points, gagnant d'une coupe offerte par le R. F. Azarias, directeur du Collège Laval. Fernando Robichaud: 80 points, gagnant d'une coupe offerte par la Biscuiterie Charbonneau. George Gravel: 75 points, gagnant d'une coupe offerte par le Pain Cardinal, par l'entremise de M. G. Cardinal.

Entre ces diverses courses, les musiciens du collège exécutèrent quelques morceaux de musique choisie.

Puis vinrent les athlètes du Montreal Motocycles Club qui intéressèrent les visiteurs par leurs nombreux exploits de vitesse, d'habileté et d'équilibre.

La course de l'enlèvement fut gagnée par M. Pichette. Il recut une coupe offerte par M. Omer Barré, de Verdun.

La première course de vitesse disputée entre MM. Adélaide (Pit) Poirier, ancien élève du Collège Laval et Roméo Masse, fut exécutée en 2 min. 18 sec. 66-100, sur une longueur de un mille 1-4. A. Poirier enleva les honneurs.

La course suivante, d'un genre différent, consista à recueillir des objets placés sur le vélodrome. Ici: M. Phoenix; coupe offerte par M. A. Desrosiers, de Ville Saint-Pierre; coupe offerte par la Cie de li-queur Filt.

L'attraction suivante nous fit voir avec quelle habileté les athlètes pressaient en dehors et en dedans de chacun d'une rangée de piquets. Les gagnants furent MM. 500 francs, 250 francs et 100 francs.

Deux joutes de crosse au Forum

Les clubs de crosse du Groupe Senior de Montréal seront à l'oeuvre dans un programme double au Forum, ce soir, alors que les Royaux feront face aux Shamrocks et que le

La fête de Dollard

Les manifestations au parc LaFontaine — Allocutions de MM. Roland Vinette et Jean-Louis Arbique et de Mgr Chaumont

La jeunesse canadienne-française de Montréal a célébré avec un bel élan patriotique hier la fête de Dollard des Ormeaux, au parc LaFontaine. Le chef de la périlleuse expédition du Long-Sault en 1660 est pour elle le symbole du chef des missions non moins périlleuses de 1936. Aussi le thème des discours était-il: la formation des chefs du point de vue social, national et religieux.

Deux jeunes, MM. Roland Vinette et Jean-Louis Arbique, ont traité les points de vue social et national respectivement; Mgr Conrad Chaumont, vicaire général et directeur diocésain de l'action catholique, s'est arrêté particulièrement au point de vue religieux.

Le temps était idéal hier: ni trop chaud ni trop frais. Quelques nuages, sans menaces dans leurs plis, tempéraient par intervalles l'ardeur des rayons d'un soleil d'après-midi. Des haut-parleurs permettaient aux orateurs de lutter victorieusement contre le vent, parfois violent, qui soulevait la poussière.

Le comité régional de l'Association catholique de la jeunesse canadienne (A.C.J.C.), organisateur de la manifestation, avait lancé de nombreuses invitations. Aussi le groupe d'honneur était-il considérable. La première partie de la manifestation s'est déroulée au terrain des jeux, près de l'avenue Duployé-Perault.

Des détachements de cadets de multiples écoles entourèrent le groupe d'honneur. Mgr Chaumont, président d'honneur, prend place à côté de M. Lucien Bélair, président de l'A.C.J.C., M. Paul-Emile Alain, président du comité central, présente les orateurs.

M. Roland Vinet

M. Roland Vinette, instituteur, montre que notre époque demande des chefs et des apôtres sociaux. Les meilleurs chefs, qu'ils soient d'un camp ou d'un autre, entraîneront derrière eux le peuple. La doctrine catholique qui a accompli la plus grande révolution sociale de tous les temps, il y a près de 2,000 ans, est celle qui fait prêcher, celle dont il faut pénétrer les esprits. On retrace les bienfaits de cette doctrine tout le cours de l'ère chrétienne. Il fut un temps, dit-il, où le christianisme pénétrait tellement la vie de travail par les anciennes corporations que la paix sociale pouvait s'épanouir pleinement. C'est à cette doctrine, jeunes gens, poursuit M. Vinette, que vous devez être des chefs sociaux, vous que l'on se plaît à nommer les hommes de demain, vous que le monde moderne a chargés des plus écrasantes responsabilités, c'est à cette doctrine sociale qui a réalisé ce que toutes les autres ont tenté en vain, à savoir la paix sociale dans l'harmonie des classes, c'est à cette doctrine dont la fécondité est démontrée par vingt siècles d'histoire que vous devez puiser les vérités sociales qui guideront votre action.

N'avons-nous pas vu en ces dernières années des chefs d'États éminents proclamer hautement la valeur incomparable de la doctrine sociale catholique? N'avons-nous pas vu de ces chefs faire de ces principes sociaux énoncés dans les encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo Anno* la base même de leur gouvernement? N'y aurait-il que les catholiques du Canada français à ignorer les directives de leur chef suprême, directives dont le monde entier a loué la sagesse et l'efficacité? Grâce à Dieu, même si dans notre pays ces directives venant de la plus haute autorité morale qui soit sur terre n'ont pas reçu l'adhésion officielle de nos chefs, surtout les jeunes, les acceptent avec la ferme volonté de les appliquer. Quoi qu'il en soit, un chef n'a le droit d'ignorer et encore moins de mépriser ces pieuses maîtres et vous jeunes gens, moins que tout autre, puisqu'ils doivent être l'élément principal de votre formation sociale.

Jeunes gens qui connaissez la tâche immense que les années à venir vous réservent, n'allez pas commettre l'irréparable erreur d'accepter ce fardeau sans une préparation suffisante. Craignez qu'une action trop précipitée ne compromette de grandes réalisations. Sachez au contraire vous préparer à cette action sociale par une solide formation acquise dans l'étude et la réflexion. Sans doute cette préparation demande un travail ardu, des sacrifices parfois surhumains. Mais, je vous le demande, où donc en serions-nous aujourd'hui si personne n'avait déjà consenti à se sacrifier pour une cause? Que serait la civilisation française et la religion catholique sur cette terre d'Amérique si les pionniers de cette civilisation n'avaient consenti jusqu'au sacrifice de leur vie? Mais toute notre histoire n'est qu'une longue suite de ces sacrifices grandioses pour des causes sacrées. Le héros même que nous célébrons aujourd'hui, Dollard des Ormeaux, n'est-il pas avec ses braves un exemple vivant d'un témoignage éclatant de la grandeur du sacrifice personnel pour la religion et la patrie?

Ah! si un plus grand nombre de jeunes Canadiens français savaient comprendre cette grandeur sublime mais austère du sacrifice personnel pour le bien commun, si un plus grand nombre de ceux qui comprennent cette grandeur étaient prêts à se sacrifier, il n'y aurait plus chez nous cette question sociale aiguë. Nous verrions régner cette paix sociale tant désirée, paix que seuls

les chefs sociaux formés à l'école catholique peuvent nous donner.

M. Jean-Louis Arbique, professeur, définit d'abord l'homme d'élite, homme complet qui sait développer harmonieusement toutes les tendances généreuses de sa nature, qui sait diffuser le bien dans les âmes, qui sait donner l'exemple d'un patriotisme sage, éclairé.

Mais M. Arbique n'a pas apparemment une bien haute idée de notre élite. Il dit textuellement: «Au cœur qui croit faire lever le soleil, le poète fait dire: "Quand le ciel est gris, c'est que l'air mal chanté". Quelle parole vraie pour l'élite. De la direction de notre élite dépend la direction de la masse. Quand la masse va mal, c'est que l'élite a mal chanté. A chacun de ceux à qui incombe le devoir de diriger par la parole et l'exemple de faire un examen de conscience. Mais si l'on ne peut compter que difficilement sur les plus âgés, poursuit-il, pour se donner cette formation patriotique n'aurait-elle pas à attendre beaucoup de votre jeunesse? Sachez qu'elle souffre actuellement et qu'elle pleure parce que beaucoup de ses enfants sont devenus indifférents. Ses ennemis, ses enfants qui l'ont trahie, la tiennent prisonnière, attendant le moment de l'étouffer à tout jamais. Du fond de la tour où on veut la faire mourir elle élève la voix et demande à ceux qui ont encore du cœur de venir la délivrer.

Et cet appel s'adresse surtout aux jeunes, car ils sont devenus l'espoir de demain, les hommes sur lesquels on fonde les plus belles espérances pour l'avenir. Elle ne semble plus avoir confiance en ceux qui ont été les chefs de la jeunesse de leur tâche en faisant passer leurs intérêts personnels avant les siens. En effet, qu'il soit nos professionnels, notre classe dirigeante pour notre province, notre petite patrie à nous, Canadiens français? Qu'ont fait ceux qui devaient donner l'exemple? Sans jeter la faute sur qui que ce soit, n'est-il pas lamentable de constater le peu de patriotisme vécu et sincère dans le cœur de ceux qui auraient dû travailler pour notre patrie?

Qu'ont fait ceux qui, dans le domaine économique, étaient appelés à diriger notre province? Ils ont condamné la jeunesse à quémander une place dans leur propre demeure. Et cela, ils le font en aliénant notre terre, en la cédant, en la vendant à l'étranger. Et s'ils ont mis notre jeunesse dans cette pénible condition, c'est parce qu'ils ont de se laisser conduire par les idées généreuses et fortes d'une prudence nécessaire, ils écoutèrent la voix de l'intérêt et de l'égoïsme.

Messieurs, je vous le demande, que vous avez donc fait la jeunesse, pour que vous lui prépariez un si triste avenir, et la mettiez dans une situation si pénible? Prenez garde. Un fils bien né ne peut écouter la voix de la patrie appelant au secours sans sentir son cœur bondir et faire tous ses efforts pour sauver celle qu'il aime. Non, ma patrie, tout n'est pas fini. L'heure n'est pas encore au désespoir, ni au découragement. Il en est encore qui pensent à toi, il en est qui accourent pour te délivrer. Ces hommes de cœur, ce sont les jeunes! C'est la jeunesse qui se lève et qui veut se former pour apporter l'aide qui est nécessaire! Elle voit que tout lui échappe quand elle devrait tout posséder. Elle voit et parfois elle juge sévèrement ceux qui lui ont créé cette situation. Elle se prépare alors à lutter contre leurs idées malsaines. Elle se prépare à entrer en lutte avec une doctrine qui fait mal et qui fait souffrir. Elle voit son commerce passer à l'étranger, mais elle veut aussi le reprendre pour lui donner un essor nouveau.

Elle voit sa langue bafouée et mise au second rang, même parmi un certain nombre de siens. Mais elle lui donnera la première place, elle travaillera à son maintien.

Avec un serrement de cœur, elle voit cette agglomération de chômeurs qui compte un si grand nombre de siens. Elle souffre de cette situation. Dans son cœur, germe le désir de travailler plus efficacement à régler cet état de choses, à l'améliorer au moins, en ramenant à la sainte loi du travail. Oui, elle vient la jeunesse et elle se forme lentement peut-être, mais elle se forme en vue d'être demain sur la brèche pour défendre sa patrie.

Pour elle la vie matérielle n'est pas la seule qui compte. Elle comprend qu'il faut au monde un autre idéal que le signe de piastre ou le temple du plaisir. Elle sait que les idées spirituelles sont supérieures à toutes les idées matérielles. Elle sait surtout que la religion n'est pas une simple affaire privée mais que ses directives doivent s'étendre partout, dans tous les domaines, pour les assainir et pour augmenter leur coefficient de rendement.

Il est vrai que la faveur publique s'est amusée d'abord des premières conquêtes de la jeunesse, mais maintenant elle lui concède de l'importance. Messieurs, la jeunesse est devenue une force qui est reconnue de tous devant la gangrène qui se propage à la faveur d'une certaine mentalité de vaincus de venue la mentalité commune.

Après tout, nous ne sommes qu'une minorité. Dit trop souvent le politicien. Trop souvent nos chefs nous conseillent eux-mêmes de se remettre au "fair play" de la majorité, alléguant qu'il est imprudent d'irriter nos maîtres. Eh bien! puisqu'on a les yeux tournés vers nous,

Cette foule immense, dit Mgr le vicaire général, est venue ici chercher une leçon. Les ennemis de notre peuple et de notre jeunesse sont innombrables, ils sont pleins d'astuces, ils sont armés jusqu'aux dents. Quels sont-ils? Il y a ceux qui nous observent point le dimanche; ceux qui blasphèment contre l'Eglise et contre le Christ; ceux qui fréquentent les cinémas; les théâtres et qui abaissent le niveau de leur vie morale; et ceux d'autres.

C'est le dépôt de la foi légué par nos ancêtres qui est en danger. Aussi le Saint-Père a-t-il raison de dénoncer le communisme qui s'attaque à la religion et à la foi, qui veut abattre le clergé, renverser le Christ et de la Eglise, le Dieu de la force et de la pureté. Jeunes gens, le Pape vous demande de remplacer le Christ sur terre en ayant pitié de cette foule, en l'éclairant.

L'éducation sociale et patriotique, c'est très bien, mais il faut surtout une bonne éducation religieuse. Dans cette crise, il faut mettre dans les âmes la vie du Christ. Il est beau de connaître l'histoire, flambeau de l'avenir, de connaître la vie et les mœurs des peuples d'autres continents et d'autres époques, de connaître la philosophie, mais il est plus beau encore de connaître sa religion: le catéchisme d'abord, qui enseigne les principaux éléments de la religion aux catholiques, puis l'Evangile. A cela, il convient d'ajouter des lectures pieuses. Il ne faut pas que le Christ meure dans les âmes, surtout dans les nôtres, nous qui avons été élevés sur les genoux de mères profondément chrétiennes. Jeunes gens, vivez-vous à l'étude. Travaillez pour Dieu et la Patrie.

Voici quelques personnages reconnus au premier rang du groupe d'honneur, outre ceux qui sont précédemment nommés: M. Joseph-Marie Savignac, président du comité exécutif, et le conseiller Raynault, représentants de la ville de Montréal; le Père Joseph Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C.; le Père Emile Dequaire, aumônier général de la Jeunesse étudiante catholique; M. Alphonsse de la Rochelle, chef du secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; M. Maurice Soudard, organisateur; M. Philippe Ferland, M. Etienne Blanchard, P.S.S., M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier, et autres.

Après les discours, la foule s'est transportée au monument Dollard où les corps de cadets ont déposé au passage des couronnes de fleurs.

Bachelier en théologie de Laval

Québec, 26. — La Faculté de théologie de l'Université Laval compte vingt nouveaux bacheliers en théologie.

Ce titre ne peut être obtenu qu'en fin de la deuxième année du cours académique par les élèves qui ont tous les cours exigés par la constitution. *Deus scientiarum Dominus* pour l'obtention des grandes académiques.

Avec grande distinction: MM. les abbés Morisset, Bernard, diocèse de Québec; Germain, Patrice, diocèse de Québec; Campagna, Robert, diocèse de Québec.

Avec distinction: MM. les abbés Vachon, Louis-Albert, diocèse de Québec; Guité, Gérard, diocèse de Gaspé; Barneau, Benoît, diocèse de Québec; Caron, Paul-Emile, diocèse de Trois-Rivières; Godbout, Lucien, diocèse de Québec; Allard, Charles, diocèse de Gaspé.

Bacheliers: MM. les abbés alphabétiques: diocèse de Québec: Couture, Achille, diocèse de Québec; Duval, Léon, diocèse de Québec; Gagnon, Arthur, diocèse de Québec; Goupil, Jean-Paul, diocèse de Gaspé; Guertin, Roland, diocèse de Québec; Marquis, Fernand, diocèse de Québec; Ménard, Jules-Albert, diocèse de Québec; Ouellet, Roland, diocèse de Québec; Richard, Omer, diocèse de Québec; Simard, Albert, diocèse de Haileybury.

Les finances fédérales et provinciales

Ottawa, 26 (C.P.). — M. C. H. Herbert, de Montréal, suggère dans une communication à la Société canadienne d'économie politique la nomination d'une commission d'enquête sur les relations financières du gouvernement fédéral et des provinces avant l'établissement du Conseil des prêts, projeté par le ministre King.

Les journées thomistes

Nationalisme — Humanisme et culture — Le vrai rôle du politique

Ottawa, 26. — Les travaux présentés à la dernière journée thomiste portaient sur les sujets suivants:

Le nationalisme des jeunes Canadiens français, par M. Paul Dumas, de Montréal; La vraie place du "national" selon saint Thomas, par M. Pierre Chalout, de Québec; La culture et nous, par M. Clément Marchand, des Trois-Rivières; Humanisme et culture selon le thomisme, par M. Gérard Dagenais, d'Ottawa; Les horizons de notre vie politique, par M. Léopold Richer, d'Ottawa; le vrai rôle du politique d'après la conception thomiste de l'Etat, par M. Jean-Charles Bonenfant, de Québec.

M. Paul Dumas

Le nationalisme des jeunes Canadiens français, est un choc en retour contre l'impérialisme anglo-saxon, c'est une réaction vive provoquée par la crise. Le jeune et l'abstinence portent à réfléchir. Ils ont compris que le Canada français se mourait, ils ont dénoncé les maux qui le rongeaient: le manque de sens national des individus, la servitude économique et l'oppression politique que les étrangers font peser sur notre peuple, l'esprit de parti.

A ces maux ils considèrent qu'il faut appliquer un seul et triple remède, infuser le nationalisme dans notre éducation, dans nos affaires, dans notre politique, redonner au Canada français son visage d'antan, un visage catholique et français.

Les jeunes sont presque tous d'accord pour prêcher le patriotisme comme remède aux maux de la politique actuelle. Ils ont la conviction que Dieu ne nous a pas mis de survivre en vain. Confrontés aux diocèses du nationalisme bien compris ils aiment la personne de leurs nationaux; la personne de leur nation. Ils désirent ardemment travailler au renouveau du Canada français. La tâche les dépasse. Ils ne savent comment l'aborder. "Je fais le vœu que ces journées thomistes apportent de précieuses et fructueuses directives d'action. C'est la grâce que je leur souhaite de tout mon cœur de catholique et de canadien-français."

M. Pierre Chalout

C'est en vain que nous cherchions, dans l'œuvre de saint Thomas, un exposé précis de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler le principe des nationalités, le nationalisme. Mais toutefois, comme le docteur angélique a fait plus qu'écrire une œuvre, mais qu'il a surtout établi une doctrine nouvelle, nous pouvons dans cette œuvre, éminemment universelle, retrouver, à l'état puissance, les principes mêmes qui ont présidé à la naissance du sentiment nationaliste.

Il faut d'abord bien établir ce qu'est le nationalisme en procédant d'abord à une distinction nette et précise entre nation et Etat. Ce même nationalisme, il faut encore le distinguer nettement du racisme et définir quel rôle il joue en regard de l'internationalisme.

Ceci fait, nous en arriverons à la lumière des textes mêmes de saint Thomas, à établir que le nationalisme est la première vertu civique à côté du patriotisme.

M. Clément Marchand

Le travail de M. Marchand a été lu par M. Ducharme.

La vie moderne a façonné un nouvel homme, effervescent et sans passé, préoccupé d'argent et de plaisirs. Cet homme, introduit dans les domaines de l'activité humaine, menace l'équilibre social, en s'élevant contre la culture, considérée comme mesure des instincts.

A côté de cet homme de proie, l'homme cultivé, supérieur par l'universalité de ses pensées, s'agit encore. Différence des érudits, des scientifiques et des manges d'imprimés par l'équilibre de ses sentiments et de ses pensées, il a contre lui toute notre machinerie démocratique. L'éducation secondaire, l'élite académique, la "société" de nos petites villes, nos associations de tous genres, telles qu'elles sont actuellement, travaillent inconsciemment contre la culture.

Mais à gauche se lèvent de jeunes Canadiens français insatisfaits qui ont déposé l'illusionnisme dont ils ont hérité et veulent reviser les valeurs, détruire les pontifes et réhabiliter l'humanisme. Ils sont pour un ordre clair des êtres et des choses et ils n'entendent pas se laisser ramollir par la presse d'inspiration américaine, la radio et le cinéma.

Si nous ne voulons pas un bon jour nous trouver complètement défaits de nos vertus latines, nous devons nous mettre sans tarder à l'étude des anciens et fréquenter livres et journaux français choisis parmi les meilleurs. L'étude approfondie des humanités, par les vertus qu'elles infusent, nous rendra meilleurs. Elle nous procurera les plus pures joies que notre intelligence puisse goûter.

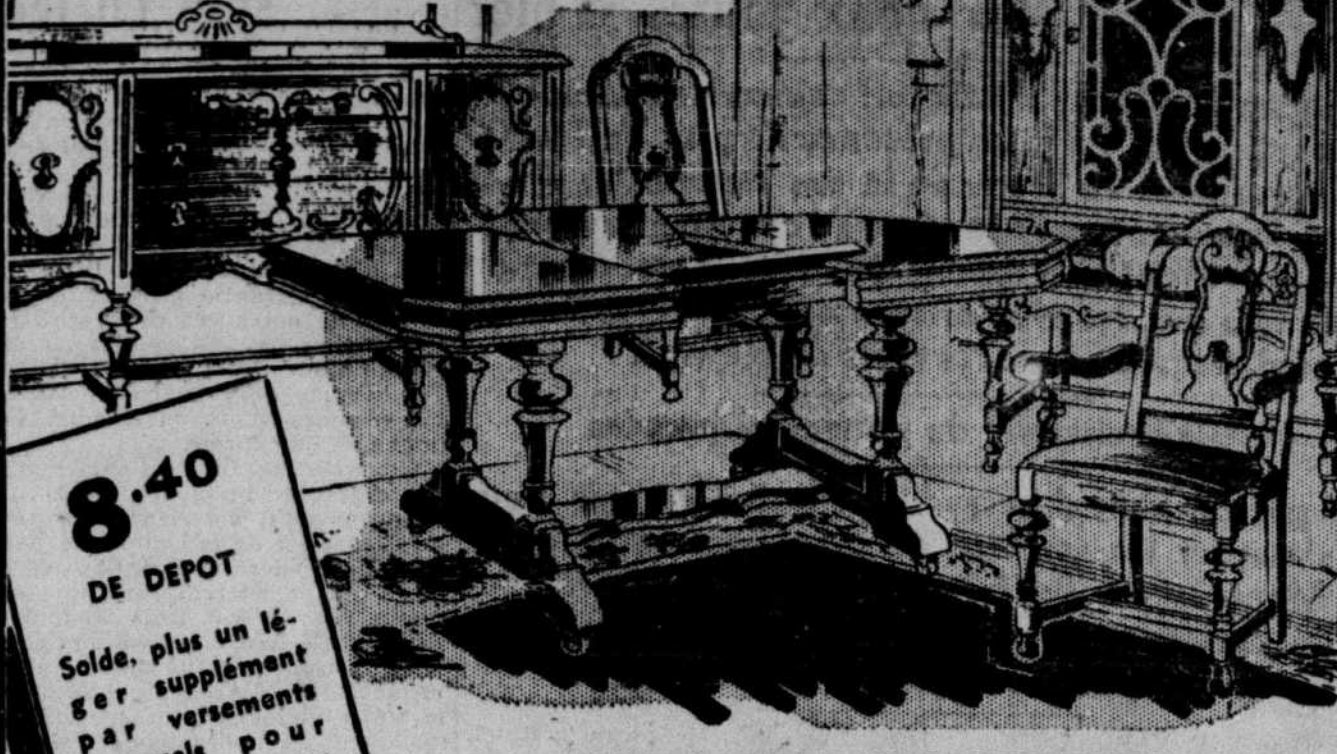
M. G. Dagenais

L'homme est réduit aujourd'hui à une révolution spirituelle pour recouvrer sa liberté et son sort dépend du sens dans lequel il choisira de l'accomplir, dit M. Gérard Dagenais. Le débat, comme le dit Maritain, est entre deux conceptions de l'humanisme: une conception théocentrique ou chrétienne, et

UNE AUBAINE EXCEPTIONNELLE

SALLE A MANGER de 9 meubles

Merisier solide fini noyer. Table à panneau se repliant en dedans — Spacieux buffet, cabinet à porcelaine et 6 chaises avec siège en cuir. \$84.



8.40 DE DEPOT Soldé, plus un léger supplément mensuel pour convenir à votre budget.

JUSQU'A 24 MOIS DE CREDIT SI DESIRE.

DUPUIS — quatuorzième (De Montréal) **Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

PLateau 5151

une conception anthropocentrique, qui peut être appelée un humanisme inhumain parce qu'il n'est pas ordonné à la fin totale de l'homme.

Il importe de dire ce qu'il faut entendre par le terme culture. Ce terme possède dans le vocabulaire moderne plusieurs acceptions qui ont sans doute un rapport commun, le sens de développement et d'un certain état de perfection, mais qui expriment des points de vue différents.

D'aucuns confondent le plus souvent les deux termes de culture et de civilisation. D'autres établissent entre eux une différence bien marquée. La plupart cependant s'entendent pour rattacher le terme de civilisation à celui de social et le terme de culture à celui de personne individuelle. Afin de rendre plus facile l'étude de la question dans saint Thomas, il vaut mieux se porter avec Maritain sur un plan général, où culture et civilisation se confondent ou plutôt se rejoignent et se complètent, si l'on veut, dans le terme universel d'humanisme.

On trouve maints textes dans la *Somme théologique* où s'exprime la pensée de saint Thomas sur ce que doit être une vie proprement humaine. Et si l'on s'appuyait sur ces textes pour donner une définition de la culture, on pourrait dire qu'elle consiste dans la rectitude de la volonté informant l'ensemble d'habitudes intellectuelles et artistiques de l'homme. La culture est en effet pour saint Thomas en quelque sorte le droit exercice de la liberté.

Saint Thomas enseigne que la volonté, qui joue le rôle principal dans l'humanisme, éclairée par l'intelligence, a pour fonction la subordination active des fins selon leur importance intrinsèque. Et le bien dernier de l'homme, c'est Dieu et la béatitude éternelle. Dieu des chrétiens qui s'est fait Homme.

La connaissance de l'homme relève de la théologie aussi bien que de la métaphysique. L'homme a perdu le pouvoir d'atteindre (convenablement) sa perfection naturelle; c'est une perfection surnaturelle qui lui est proposée et sur le chemin de la perfection naturelle il rencontre le péché.

Sans confondre religion et humanisme, saint Thomas enseigne qu'il n'est pas en pratique de véritable humanisme hors de la charité et de la grâce.

M. Léopold Richer

M. Léopold Richer, d'Ottawa, fut le premier orateur de la séance de samedi soir. Il traite de nos horizons politiques. Son travail consiste en une enquête sur les idées politiques de la jeunesse.

Il analyse la doctrine des partis libéral et conservateur. Il rappelle qu'en 1833, les deux partis ont tenu école. M. Richer, à l'aide de citations extraites des discours prononcés à ces écoles, démontre que les données fondamentales des doctrines des partis sont les mêmes et que les deux grands partis ne se différencient l'un de l'autre que sur des questions de modalités.

Bien que les partis aient toujours eu une doctrine identique, les Canadiens-français d'Ottawa et de Québec se sont complu à faire de la politique de parti. Ils ont sacrifié pour cela leurs véritables intérêts. Aussi n'ont-ils maintenu à Ottawa qu'une influence réduite. Le régime a aussi joué contre nous, à Ottawa et Québec.

M. Richer recommande comme remèdes: 1. l'élection, à Québec, d'un gouvernement qui comprenne des députés de la province française; 2. la reprise de la tentative de M. Bourassa à Ottawa; et si cela échoue; 3. la préparation d'un mouvement séparatiste en vue d'établir un dominion français.

M. Jean-Charles Bonenfant

Nous ne possédons aucune doctrine politique solide et dans nos partis pris nous obéissons avant

tout à des atavismes, des instincts ou des enthousiasmes.

Pour nous reconquérir nous-mêmes et réchapper notre déclin, consultons un philosophe du moyen âge qui aujourd'hui, grâce à de merveilleux commentateurs, a entrepris la conquête d'esprits les plus divers.

A première vue, il n'y a pas de système philosophique aussi antio-social et aussi antipolitique que le thomisme. C'est avant tout une métaphysique qui n'a pas besoin pour être vraie de réalisations pragmatiques. De plus dans le thomisme tout vit en fonction d'une fin éternelle et tout porte à dédaigner les petites variations politiques du temps. Enfin la philosophie de S. Thomas attache un grand prix à la perfection personnelle étrangère à la société.

Heureusement, il y a des correctifs qui adoucissent cette sorte de sainteté thomiste. Pour se développer dans la vie des vertus, l'homme a besoin de vivre en société. Il faut cependant conclure que la politique est une chose fort secondaire et quelle ne doit pas occuper la place qu'elle tient aujourd'hui dans notre vie.

En adoptant et en appliquant ces lois, tenons compte d'une norme, importante, à la distinction entre la personne et l'individu. L'homme est avant tout une personne libre ayant le droit de réaliser sa plénitude spirituelle pour atteindre le plus pur bonheur. D'où pour lui la nécessité de vivre en société. Peuvent alors servir les inégalités individuelles qui sont inhérentes à l'hérédité, à l'intelligence, au hasard même: la charité dans ce domaine jouera un rôle plus fécond que la justice d'Etat.

En définitive, ce que le politique doit surtout puiser dans saint Thomas, c'est la logique.

Le Dr Charles Lauby inaugure la chaire de cardiologie

A la Faculté de Paris

Paris, 26. (P.C.-Havas). — Les maladies cardiaques ont pris une telle importance dans la clinique moderne que la Faculté de Paris vient de spécialiser à ces maladies une chaire magistrale autrefois réservée à la clinique médicale générale. C'est le cardiologue bien connu, le docteur Charles Lauby, bien qu'il n'ait pas suivi la filière habituelle et n'ait jamais été professeur agrégé.

C'est, avec le cas du professeur Emile Sergent, un des rares exemples de médecins étant redevables de leurs fonctions d'enseignement non à leurs titres mais à leurs œuvres.

En Charles Lauby, la médecine française élève à ses plus hautes fonctions un cardiologue dont la réputation égale celle universelle admise du professeur Vaquez. En fait, l'assemblée des professeurs a désigné Lauby comme successeur d'Henri Vaquez et avec Camille Lian, médecin des hôpitaux, lui aussi spécialiste dans les études des maladies cardiaques, la Faculté de Paris aura désormais deux centres d'enseignement pour les futurs cardiologues.

"Ce n'est point trop", nous confie l'assistant-doyen de la Faculté. Nous nous souvenons tous des leçons magistrales étonnantes des cardiologues d'autrefois, comme Potain, qui connaissait merveilleusement le cœur humain, au point de vue pathologique naturel, et dont les prescriptions pouvaient d'avance être rédigées par une infirmière, puisqu'il s'agissait uniquement de donner de la digitale et autres toni-cardiques. Depuis, la cardiologie a fait des progrès. Nous avons systématisé l'étude du cœur humain et les méthodes d'inspection. Nous avons adopté

l'usage obligatoire de diagrammes inscrits noir sur blanc, en courbes précises, donnant le fonctionnement du cœur humain. Des appareils sonores enregistrent aussi les bruits du cœur, que la radio commence à explorer.

"La médication intraveineuse apportée à la thérapeutique active dans les cliniques modernes permet désormais à vingt élèves, grâce au stéthoscope à branches multiples, d'écouter ensemble le cœur du malade.

Le microphone même, avec l'appui des disques et du phonographe, sert à illustrer les leçons des professeurs. Des œuvres comme "L'aide aux cardiaques", ont réussi à réaliser cette hygiène du malade qui seule peut le sauver.

"Les lésions du cœur, si graves soient-elles, ont cette chance qu'elles peuvent être compensées et qu'il suffit de régler la vie du malade pour la prolonger jusqu'aux limites de la vie normale. Nos malades quittent désormais l'hôpital avec la certitude qu'ils seront suivis dans le retour à l'existence par les conseils des spécialistes et la surveillance des infirmières visitieuses. Nous leur donnons même le moyen de mener une vie tranquille, avec des métiers peu fatigants, convenant à leur état.

"De grands progrès ont été réalisés. Il était temps. L'activité de la vie moderne, les émotions multipliées de l'existence des citadins, augmentaient les défaillances cardiaques dans des proportions dangereuses pour la santé des pays.

"Les maladies cardiaques étaient en train de rejoindre, dans les graphiques de la mortalité, les courbes catastrophiques de la tuberculose, maladie en régression, et du cancer, maladie qui progresse. Seulement, la thérapeutique en est plus aisée. La prévention en serait facile si l'on voulait enfin réglementer les conditions de la vie moderne vers plus de repos, moins de bruit et surtout moins de trépidations."

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: HARBOR 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 1/10 le mot, 30c minimum. NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, \$1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

A VENDRE

GLACIERE 10 pds cubes, marque "Renfrew", comme neuve. Peut être vue au No 26 rue Craig ouest. Tél. PL. 8811 ou DU. 0902. j.n.o.

Demande d'emploi

Comptable, expérience générale bureau, jour ou soir, ville ou campagne. Organisation de compagnies. DOLLARD 8643. j.n.o.

Orgue à vendre

Orgue à tuyaux à vendre, 2 claviers, pédalier, 13 jeux parlants, console séparée, belle sonorité, soufflerie électrique, aubaine. A. Dumas, 3593 Ste-Famille. j.n.o.

La Pharmacie Montréal tient à mettre le public au courant qu'elle fait la livraison gratuitement dans un rayon de 20 milles, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL DU MONDE **La PHARMACIE MONTREAL** 916 est, rue Ste-Catherine -- Bien faire et laisser dire -- HARBOR 7251